ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

OCTOBRE 1963

N° 10

SOMMAIRE

Ne méprisez pas la discipline de Jéhovah 2
Soyons fermes 13
Pourquoi le chrétien doit se faire baptiser 23
Etendez volontairement votre ministère 33
Une bonne nouvelle pour tous les hommes 44
Protégez-vous contre « les forces spirituelles mauvaises » 50
Les prétendus anachronismes de la Bible 58
Courrier biblique 61

NE MÉPRISEZ PAS LA DISCIPLINE DE JÉHOVAH

« Ne fais pas peu de cas de la discipline de Jéhovah. »
— Héb. 12 : 5, NW.

ÊTES-VOUS de ceux qui savent affronter un problème, le résoudre courageusement et accepter les conséquences de leur décision? Si oui, vous pouvez vous en féliciter. Mais en est-il de même quand vous devez résoudre le problème de la discipline? En effet, bien des hommes considèrent la discipline comme un problème d'actualité car ils estiment qu'elle fait de plus en plus défaut, situation qu'ils déplorent. Pensez-vous, comme eux, qu'il faut davantage de discipline à l'heure actuelle? Reconnaissez-vous l'importance de la discipline, c'est-à-dire y attachez-vous beaucoup de prix et en tirez-vous le maximum de profit? A cet égard, qu'en est-il de votre religion? Vous soumet-elle à une discipline, et cette dernière a-t-elle produit en vous de bons résultats? Pourriez-vous en citer quelques-uns? Vous n'aurez aucune difficulté à le faire si votre religion consiste à pratiquer le culte de Jéhovah Dieu.

2 Tout comme nous devrions estimer beaucoup Jéhovah, son amour et la vie qu'il nous a donnée, il est aussi de notre devoir de faire grand cas de la discipline, et de désirer sincèrement y être soumis. Le passage cité ci-dessus nous prévient qu'il ne faut pas méconnaître la discipline, surtout quand elle vient de Dieu. La raison en devient apparente quand on comprend combien sont désirables les divers éléments qui composent la discipline de Jéhovah.

3 La discipline apprend à agir conformément à des

---

1. a) Comment faut-il affronter un problème? b) Pourquoi la discipline est-elle devenue un problème? c) La religion devrait-elle nous soumettre à une discipline, et qu'en est-il de la vôtre?

2. A quel point devrions-nous faire cas de la discipline?

3. Qu'est-ce que la discipline, et quel effet devrait-elle produire sur nous?

Sans discipline rien de bon ne se produit
il faut faire grand cas de la discipline surtout que

règles. Son but est de nous corriger suivant le besoin. Elle devrait nous former pour que nous nous conformions aux exigences de Jéhovah. L'instruction par la discipline nous fortifie. Oui, elle nous rend forts car elle affermit nos facultés en les corrigeant et en les formant.

4 Parfois la discipline revêt la forme d'un châtiment infligé à quelqu'un qui en a besoin. On peut s'imposer à soi-même une telle correction. Le châtiment pour nos offenses peut aussi nous être infligé par l'autorité théocratique. Cette discipline a pour but de corriger l'erreur et d'éviter la répétition d'une offense commise contre les exigences de Jéhovah.

5 La discipline suppose un exercice d'autorité. Le maintien de l'obéissance et de l'ordre l'exige, sinon les individus et le groupe dont ils font partie ne pourront agir avec efficacité et atteindre leur objectif. Pour ce qui est des chrétiens véritables, leur objectif consiste à adorer Jéhovah Dieu conformément à sa volonté et à ses exigences. La maîtrise de soi, qui est indispensable à l'ordre, fait partie de la discipline et de l'exercice de l'autorité. Il faut donc s'imposer à soi-même une discipline et une conduite ordonnée, et s'obliger à respecter les exigences de Jéhovah.

6 Il est intéressant de remarquer que la discipline de l'assemblée chrétienne comporte les statuts et règlements qu'elle s'impose, qui sont basés sur les principes et les commandements de la Parole de Dieu, la Bible, et qui par suite sont pratiquables, dignes de foi et profitables. En fait, toute la discipline que Dieu nous impose, nous est profitable. A présent que vous comprenez les divers éléments que comporte la discipline, avez-vous une tendance à faire « peu de cas de la discipline de Jéhovah »? Espérons que non, car c'est dans votre intérêt, dans celui de vos semblables et dans celui du nom de Dieu, qui en sera loué, de vous soumettre à la discipline.

7 Il faut reconnaître, cependant, que pour bien des gens la discipline est une chose offensante. Certains d'entre eux n'ont pas compris le point de vue biblique à ce sujet et ne

---

4. Quelle forme la discipline peut-elle revêtir?
5. Pourquoi la discipline suppose-t-elle un exercice d'autorité?
6. Pourquoi ne faut-il pas faire peu de cas de la « discipline de Jéhovah »?
7. Que mépriserait-on en faisant peu de cas de la discipline?

sont pas conscients de la nécessité et des avantages de la discipline. Et vous, saviez-vous que la discipline est une preuve que Jéhovah Dieu, le grand Créateur, vous aime? C'est pourtant vrai. Que préférez-vous donc, être soumis à la discipline parce que Dieu vous aime ou être libre de toute discipline parce que Dieu ne vous aime pas? Peut-on être aimé de Dieu et ne pas recevoir sa discipline? Non, c'est impossible. Notez ce que déclare la lettre aux Hébreux: « Mon fils, ne fais pas peu de cas de la discipline de Jéhovah, ni ne renonce lorsque tu es corrigé par lui. » Pourquoi? « Car Jéhovah discipline celui qu'il aime; en fait, il fouette quiconque il reçoit comme fils. » (Héb. 12 : 5, 6, *NW*). Non seulement la discipline est une preuve de l'amour du Père, Jéhovah, mais elle prouve aussi que son Fils, Jésus-Christ, nous aime, comme l'indiquent les paroles suivantes: « Tous ceux pour qui j'ai de l'affection, je les reprends et je les discipline. Sois donc zélé et repens-toi. » (Apoc. 3 : 19, *NW*). Faire peu de cas de cette discipline équivaudrait à mépriser l'amour du Père et du Fils.

8 Mais il y a plus. La discipline, en tant que preuve de l'amour divin, est indispensable pour vivre et pour produire des fruits chrétiens convenables. Le rédacteur de la lettre aux Hébreux poursuit son argumentation en ces termes: « C'est pour la discipline que vous endurez. C'est en fils que Dieu vous traite. Quel est, en effet, le fils que son père ne discipline pas? Mais si vous êtes sans la discipline à laquelle tous sont devenus participants, vous êtes vraiment des enfants illégitimes et non des fils. De plus, nous avions, pour nous discipliner, des pères qui étaient de notre chair, et nous leur portions du respect. Ne nous soumettrons-nous pas bien davantage au Père de notre vie spirituelle, afin de vivre? Ceux-là, en effet, ne nous disciplinaient que pour peu de jours, comme ils le jugeaient bon; mais celui-ci le fait pour notre profit afin que nous participions à sa sainteté. Certes, toute discipline ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice. » — Héb. 12 : 7-11, *NW*.

8. D'après Hébreux 12 : 7-11, qu'est-ce qui dépend de la discipline?

UN GRAND CONTRASTE

9 Nombre d'hommes ignorent totalement ce fruit de la justice. Pourquoi? A cause de leur vie indisciplinée. Une certaine faiblesse qui est très répandue de nos jours est l'une de celles qui procurent le moins de satisfaction, à la différence de ce que pourrait croire une personne égoïste. Quelle est cette faiblesse? Il s'agit de l'habitude de ne rien se refuser. C'est là une habitude qui n'apporte aucune satisfaction, comme vous le constatez vous-même si vous avez cette faiblesse. Les gens de votre entourage qui s'écoutent égoïstement ne se procurent aucune satisfaction véritable, car ils désirent toujours posséder autre chose. Vous rendez-vous compte que, d'après les prophéties, cet égoïsme fait partie du signe marquant les jours critiques que nous vivons? En effet, la Bible déclare: « Dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, (...) sans maîtrise de soi, (...) enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu (...); et de ceux-là éloigne-toi. » (II Tim. 3 : 1-5, *NW*). Oui, éloignez-vous de ceux-là! Eloignez-vous de tels hommes indisciplinés. Fuyez toute pratique indisciplinée et soumettez-vous à la discipline.

10 Observez ceux qui ne se refusent rien et dont le grand nombre caractérise les temps actuels et les rend plus critiques encore. Ce sont des gens égoïstes, dépravés, dégénérés, malades moralement et physiquement, qui avancent en trébuchant dans leur myopie et leur égocentrisme, incapables de voir les gloires de Jéhovah Dieu et de son juste monde nouveau. Il leur manque le respect envers Dieu mais aussi le respect d'eux-mêmes. Ils sont peut-être arrogants et orgueilleux, mais ils ne se respectent pas, car ils méprisent la discipline. Et vous, vous respectez-vous assez pour reconnaître la valeur de la discipline? Il existe un respect de soi qui est convenable et biblique, et celui qui le

9. a) Pourquoi certaines personnes ignorent-elles le fruit de la justice produit par la discipline? b) Quelle satisfaction se procure-t-on quand on ne se refuse rien?

10. a) Qu'est-ce qui caractérise les temps que nous vivons? b) Expliquez la différence entre l'égoïsme orgueilleux et le respect de soi.

possède comprend l'importance de la discipline, à la différence de celui qui ne se refuse rien.

11 Ce grand contraste ressort des conseils suivants que l'apôtre adressa à Timothée: « Toi, cependant, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été convaincu, sachant (...) que, depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut (...). Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3 : 14-17, *NW*.

12 N'est-ce pas magnifique de posséder un tel guide inspiré? Il nous discipline selon la justice et en harmonie avec Jéhovah Dieu, il nous apprend la vérité, il rectifie l'erreur, il redresse les choses qui ont besoin d'être changées, pour que celui qui aime Dieu et la justice puisse connaître les bons résultats que produit la discipline théocratique.

13 Ainsi, les Ecritures nous obligent à reconnaître que la discipline est indispensable pour obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu, et pour adorer le vrai Dieu, Jéhovah, maintenant et dans l'avenir.

LA DISCIPLINE REVET DES FORMES NOMBREUSES

14 La discipline peut revêtir des formes plus ou moins sévères. Mais quelle que soit sa sévérité, la discipline de Jéhovah est profitable à tous. Elle peut nous former, mais si nous ne l'acceptons pas, elle peut finalement prendre la forme d'un châtiment.

15 La discipline peut venir sous la forme d'une formation donnée par la Parole de Dieu. « Le fils sage aime la discipline, le railleur n'entend pas la réprimande. » (Prov. 13 : 1, *Jé*). Lorsque la Parole de Dieu nous indique la voie à suivre et que nous l'écoutons et nous laissons guider, for-

11. A l'exemple de Timothée, comment pouvez-vous faire contraste avec ceux qui s'écoutent égoïstement?
12. Montrez combien ce contraste peut être grand.
13. Les Ecritures nous obligent à reconnaître quel fait?
14. Sous quelles formes la discipline peut-elle venir?
15. Expliquez comment la Parole de Dieu nous forme.

mer et instruire par elle, cette Parole nous discipline à notre profit. C'est la voie de la sagesse, à la différence de celle suivie par le railleur qui se moque de la discipline et des réprimandes de son Père. En méprisant la discipline de la Parole de Dieu, le railleur se rend ridicule. Il n'arrivera jamais à prouver que la discipline de Jéhovah est erronée. Jéhovah ne s'est jamais trompé et il ne se trompera jamais.

16 Une autre forme de la discipline, peu sévère et pourtant efficace, consiste en une remarque aimable faite par l'un de nos frères chrétiens qui veille sur nous, mû par le désir de nous aider. Si nous sommes sages, nous ferons notre profit de telles remarques. « L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages. » (Prov. 15 : 31). Quand l'un de nos compagnons ou même un chrétien que nous ne connaissons pas, manifeste son amour en nous disant la vérité, en réalité cette dernière ne vient pas de lui mais de la grande Source de la vérité, car ce qu'il nous dit est en harmonie avec la Parole véridique. C'est pourquoi nous devrions accepter ces conseils et cette aide comme venant de Jéhovah Dieu. Cette discipline peut nous aider grandement à améliorer notre façon de penser et à mieux comprendre les doctrines et les principes justes. Peu importe si celui qui donne de telles « réprimandes qui mènent à la vie » se rend compte ou non de l'effet considérable que ses paroles peuvent avoir sur nous, si nous reconnaissons le bien-fondé de ses remarques et que nous apportions à notre vie les changements nécessaires afin de nous conformer à la Parole de Dieu, nous en tirerons un grand profit. Bien entendu, si nous voulons nous laisser former par la vérité, nous devons éviter d'écouter nos préjugés ou nos anciennes croyances religieuses. Alors nous profiterons au maximum de cette forme peu sévère de la discipline et nous reconnaîtrons combien cette dernière est précieuse.

17 On peut également se discipliner soi-même en pratiquant les choses justes qu'on a apprises, et en mettant à profit les renseignements reçus. « Qui chérit la discipline chérit le savoir, qui répugne à la réprimande est stupide. »

16. a) Quelle autre forme peu sévère la discipline peut-elle revêtir? b) Quelle est l'efficacité de cette discipline?

17. Citez une autre forme de discipline.

(Prov. 12 : 1, *Jé*). Quand on s'impose la discipline, on a plus de respect pour soi-même car on est conscient qu'on fait le bien volontairement et l'on sait que Jéhovah approuve une telle ligne de conduite. Combien stupide est l'homme qui répugne à se discipliner lui-même! — Jacq. 4 : 16, 17.

18 La discipline (formation et aide) nous vient aussi sous la forme de conseils donnés dans le bulletin que vous êtes en train de lire. Nous y apprenons les principes de Jéhovah et comment les appliquer dans les affaires de la vie, ce qui nous permet d'y conformer notre vie. Les vérités ainsi publiées nous sont données par Jéhovah pour notre bien. A nous d'en profiter grandement!

19 Inévitablement, si nous transgressons les lois de Dieu, nous nous ferons du tort. Nous serons blessés. Si nous refusons d'écouter la réprimande donnée en vue de nous corriger, d'autres mesures disciplinaires pourront s'avérer nécessaires. Nous aurons des comptes à rendre de toute rébellion contre Jéhovah Dieu et de tout péché volontaire commis contre ses lois et ses exigences. Il y a des personnes sur lesquelles une forme peu sévère de la discipline n'a aucun effet. Aussi faut-il leur imposer une discipline plus rigoureuse, qui peut même aller jusqu'à l'exclusion, — une forme particulièrement sévère de châtiment de la part de Jéhovah. En chassant quelqu'un de l'assemblée chrétienne parce qu'il a transgressé volontairement les lois divines régissant les chrétiens, une mesure d'exclusion aura un effet salutaire sur les intéressés et aussi sur tous ceux qui assistent à l'exclusion, à condition qu'ils respectent la décision prise. Dans un tel cas, tout attachement à la personne exclue, que ce soient des liens d'amitié, de parenté ou autre, doit céder devant la mesure théocratique disciplinaire qui a été prise. Ainsi, celui qui entretenait auparavant des rapports étroits avec l'exclu, ne sera pas tenté de « répugner à la réprimande » qui a été infligée mais, au contraire, il se laissera discipliner lui-même dans son attitude et sa conduite.

18. Quelle est une autre source de conseils?

19. Que nous arrive-t-il inévitablement quand nous transgressons les lois de Dieu?

LES NOMBREUX BIENFAITS DE LA DISCIPLINE

20 Il suffit de regarder la définition du mot pour constater que la discipline obtient de bons résultats et procure des bienfaits, dont certains ont déjà été considérés ci-dessus. On aura remarqué que l'un des bienfaits de la discipline est qu'elle nous corrige de nos fautes. Puisque nous avons tous quantité de manquements, tout ce qui sert à nous corriger doit être considéré comme un bienfait. C'est ainsi que nous sommes formés, non d'après les règles et les pratiques du présent monde, qui sont contraires à la Parole de Dieu, mais théocratiquement, conformément à la volonté de Dieu.

21 La discipline nous fortifie. Quand on défend les principes justes et qu'on suit une ligne de conduite convenable, en refusant de s'écouter, on devient plus fort spirituellement et on acquiert la force de persévérer dans le service de Jéhovah. On voit donc que la discipline « rapporte un fruit de paix, à savoir la justice », car elle nous fortifie pour endurer la souffrance à cause de la justice, et elle nous aide à rester fermes.

22 Quant à l'assemblée des serviteurs de Dieu, la discipline lui apporte les plus grands bienfaits. Elle lui procure l'ordre et garde l'assemblée sur le chemin droit. En outre, elle aide les individus composant l'assemblée à suivre la voie qui conduit à l'approbation divine. Ainsi Jéhovah Dieu peut continuer à se servir de l'assemblée pour faire annoncer la bonne nouvelle de son Royaume et pour étendre son culte pur, pour la plus grande gloire de son nom et pour la bénédiction des personnes innombrables qui reçoivent les vérités de la Bible.

23 La réprimande, qui fait partie de la discipline, est une chose profitable, car elle est donnée dans le but de nous sauver. Par exemple, si un frère exclu a réellement honte de sa conduite, se repent et change son comportement, profitant ainsi de la discipline infligée, il pourra,

---

20. Quant à nos manquements, quel bienfait nous apporte la discipline?

21. Comment la discipline nous fortifie-t-elle?

22. Comment l'assemblée, les individus qui la composent et d'autres personnes encore, bénéficient-ils de la discipline?

23. Quel choix s'offre à celui qui subit une mesure disciplinaire sévère, et quels passages de l'Ecriture s'appliqueraient alors?

avec le temps, être réintégré dans l'assemblée du peuple de Dieu. « Cependant, lorsque nous sommes jugés, nous sommes disciplinés par Jéhovah, pour que nous ne devenions pas condamnés avec le monde. » (I Cor. 11 : 32, *NW*). Mais qu'en est-il de celui qui fait l'objet d'une mesure disciplinaire sévère, soit l'exclusion conformément aux Ecritures, et qui refuse d'avoir honte, de se repentir et de cesser sa mauvaise conduite? Il démontre par là qu'il répugne à la réprimande, et les paroles de Proverbes 15 : 10 *(Da)* s'appliqueraient à son cas, savoir: « Une discipline fâcheuse attend celui qui abandonne le droit sentier; celui qui hait la correction mourra. »

LA DISCIPLINE JUSQU'AU BOUT DU CHEMIN

24 Si nous acceptons la Parole de Dieu, force nous est de remarquer et de convenir que pour les chrétiens, la discipline est inévitable. Du reste, nous n'avons aucun désir d'éviter la discipline de Jéhovah. Nous ne voulons pas être des indisciplinés. Nous nous rappelons que la discipline de Jéhovah est un signe qui caractérise l'assemblée chrétienne et qu'elle est une preuve que Jéhovah aime ses petits enfants. Jéhovah est patient et cela est un bienfait pour nous, car sa longanimité nous fournit l'occasion de le connaître et de le servir. Il n'empêche que Jéhovah nous soumettra sûrement à sa discipline. Par conséquent, la discipline doit nous accompagner pas à pas, jusqu'au bout du chemin qui mène à la maturité et à la vie. Nous ne voudrions pas qu'il en soit autrement.

25 Pour progresser dans la maturité de notre compréhension et de notre conduite, conformément à la Parole de Jéhovah, nous sommes aidés par les précieuses mesures disciplinaires prises par la société du monde nouveau. La Bible renferme les commandements de Dieu, ses prophéties et la révélation de lui-même et de ses principes. Ce sont là autant de guides pour la société du monde nouveau et pour

24. Jusqu'où, sur le chemin de la vie, aurons-nous besoin de la discipline?

25. a) Pour nous aider, que nous donne la société du monde nouveau? b) Comment la Bible nous aide-t-elle à résoudre les problèmes de la vie? c) Quelle devrait être notre attitude à l'égard de la Bible et de la société du monde nouveau?

ceux qui la composent. En appliquant les commandements, les exemples, les règles et les principes bibliques aux questions et aux problèmes de la vie, la société du monde nouveau est en train d'ériger un grand code de lois théocratiques. A nous d'en profiter! Ce code est théocratique parce qu'il est en harmonie avec les lois bibliques du grand Théocrate, Jéhovah Dieu, et il est basé sur elles. Nous devons comprendre la Bible de Jéhovah et respecter le jugement, l'autorité et les instructions de la société du monde nouveau. Ainsi, nous serons disciplinés et guidés, et nous pourrons résoudre tous les problèmes de la vie, non en violant la Parole de Dieu, mais en accord avec elle.

26 Les adultes comprennent, et ils le font souvent remarquer avec une certaine satisfaction, que les enfants doivent se soumettre à la discipline. Et effectivement, la Bible déclare: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah. » — Eph. 6 : 4, *NW*.

27 Mais les adultes responsables ne perdront pas de vue qu'ils doivent, eux aussi, se soumettre à la discipline. Il y a des choses que les grandes personnes doivent apprendre. Les parents doivent apprendre comment discipliner leurs enfants. L'adulte doit apprendre à repousser la jalousie, la susceptibilité exagérée, l'inconduite volontaire, l'emploi d'un langage injurieux, le ressentiment, l'immoralité, l'irrévérence, l'orgueil, la colère et la malpropreté. L'adulte doit également apprendre les principes de la neutralité chrétienne. On voit donc que la discipline fait partie de tous les aspects de la vie du chrétien adulte. S'y soumettre, c'est démontrer qu'on désire faire preuve de maturité et de sérieux.

28 Parmi ceux qui adorent Jéhovah Dieu et qui progressent sur le chemin de la maturité et de la vie, se trouvent certains chrétiens très en vue, par exemple les divers surveillants de la société théocratique du monde nouveau. Ces chrétiens sont souvent obligés d'imposer avec amour la

---

26. Qui doit se soumettre à la discipline?

27. a) Qui est également assujetti à la discipline? b) Quelles choses les adultes doivent-ils apprendre? c) Que démontre-t-on quand on se soumet à la discipline?

28. a) Quels serviteurs de Jéhovah sont particulièrement en vue? b) Quels sont leurs privilèges, et de quoi ont-ils besoin?

discipline à leurs frères et compagnons dans le service de Dieu. Mais ces frères responsables ont-ils besoin, eux aussi, de la discipline? Assurément. Et ils devraient désirer s'y soumettre. Ils ne sont pas si mûrs et si importants qu'ils n'ont plus besoin d'être disciplinés. Tout comme les autres, il leur faut constamment s'instruire dans la Parole de Dieu, examiner continuellement leur façon d'agir et se laisser discipliner par la société du monde nouveau.

29 Les surveillants doivent se rendre compte que s'il est vrai qu'ils supportent avec amour leurs frères, il est également vrai que ces derniers supportent les surveillants avec amour. Certains frères responsables exercent depuis de longues années de grands privilèges de service et de ce fait ils travaillent depuis longtemps avec et pour leurs frères, et pendant toute cette période, ces derniers ont collaboré avec eux. Combien ces surveillants devraient être reconnaissants envers leurs frères qui, durant toutes ces années, par amour pour Jéhovah Dieu et à cause des intérêts du Royaume, ont passé sur leurs imperfections et leurs manquements et qui, encore aujourd'hui, continuent à donner leur coopération! Sans aucun doute, les frères très en vue ont, eux aussi, besoin de la discipline et ils devraient l'accepter avec gratitude.

30 Il est donc clair qu'il ne faut ni mépriser la discipline ni l'éviter. Son but est de faire progresser le culte de Jéhovah. Elle permet au chrétien d'exercer son ministère avec fermeté et de garder sa place dans l'œuvre et le culte de Jéhovah. Ceux qui se soumettent à la discipline de Jéhovah recevront la vie. C'est pourquoi personne, peu importe la position occupée dans l'organisation de Jéhovah, ne peut se permettre de faire peu de cas de la discipline. « Mon fils, ne méprise pas la correction [discipline, *NW*] de Jéhovah, et n'aie pas aversion pour ses châtiments. Car Jéhovah châtie celui qu'il aime, comme un père châtie l'enfant qu'il chérit. » — Prov. 3 : 11, 12, *AC*.

31 L'article suivant examinera certains détails concernant la ligne de conduite suivie par les témoins de Jéhovah dans le monde entier, prouvant qu'ils sont vraiment assu-

---

29. Que ne devraient pas oublier les frères responsables?

30, 31. Qui, par conséquent, devrait accepter la discipline, et qu'en résultera-t-il?

jettis à la discipline de la justice. Nous sommes persuadés que cette étude intéressera tous ceux qui comprennent la grande valeur de la discipline.

*
* *

SOYONS FERMES

« QUI tient fixement » ou « qui se tient sans chanceler », — voilà deux définitions de mot « ferme ». Sans aucun doute, nous aurons besoin de la fermeté si nous voulons traverser la fin du présent monde à Harmaguédon. Après avoir dit que « toutes ces choses » du monde de Satan, c'est-à-dire ses cieux et sa terre, doivent se dissoudre, Pierre déclara à ses frères chrétiens: « Vous donc, bien-aimés, sachant cela à l'avance, soyez sur vos gardes, afin que (...) vous ne veniez pas à déchoir de votre propre fermeté. » (II Pierre 3 : 11-17, *NW*). Si nous voulons arriver au bout de notre voyage vers la vie éternelle, persévérer dans le culte de Jéhovah et nous comporter de manière à plaire à Dieu, nous devons posséder une fermeté disciplinée, car il y va de notre intégrité. — Héb. 10 : 38, 39.

2 Dans la course chrétienne qui aboutit à la vie, il s'agit de se tenir ferme dans l'œuvre et le culte de Jéhovah, c'est-à-dire dans son ministère. Les forces qui s'opposent au Royaume et au culte de Jéhovah constituent autant d'obstacles sur le chemin de la vie, et il convient de les surmonter. Par la bonté de Jéhovah Dieu, nous arriverons à les surmonter, grâce à notre fermeté dans l'intégrité. Examinons à présent, si vous le voulez bien, certaines des conditions et des circonstances auxquelles les témoins de Jéhovah doivent faire face et qui mettent leur fermeté à l'épreuve, et voyons comment ils surmontent ces obstacles.

1. Quel événement futur nous incite à la fermeté?
2. Où s'agit-il de se tenir ferme?

FERMETE POUR RESISTER AU MATERIALISME

3 Certes, la pratique égoïste du matérialisme constitue un danger pour le chrétien et un mal qui afflige le monde des hommes tout entier, néanmoins si l'on y résiste avec fermeté, on montre par là qu'on met Jéhovah et son culte à la première place dans sa vie. N'oubliez pas qu'il n'est pas nécessaire d'être riche matériellement pour pratiquer le matérialisme. Tout dépend sur quoi on concentre ses affections. Si nous aimons Jéhovah Dieu et que nous mettions son culte et les intérêts de son Royaume à la première place dans notre vie, en cherchant d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, notre vie reflétera cette attitude. En revanche, si nous passons le plus gros de notre temps et que nous portions notre attention à satisfaire les désirs de la chair, nous récolterons ce que nous aurons semé. — Mat. 6 : 33.

4 Les Ecritures démontrent qu'on ne préservera pas sa vie en affectionnant les choses de la chair. « Ne vous abusez pas: On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera; parce que celui qui sème ayant sa chair en vue, récoltera de sa chair la corruption, mais celui qui sème ayant l'esprit en vue, récoltera de l'esprit la vie éternelle. Donc ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas. » — Gal. 6 : 7-9, *NW*.

5 En somme, pour le chrétien, le problème du matérialisme se réduit à la question suivante: Pour quel monde vit-il? De la réponse à cette question dépend notre bien éternel, à condition que nous suivions les conseils inspirés concernant nos relations avec le monde présent, et que nous vivions pour le monde nouveau de la droiture. « N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; parce que tout ce qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources — ne vient pas du Père mais vient du monde. De plus, le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais. » (1 Jean 2 : 15-17,

3. Qu'est-ce que le matérialisme?
4. Qui récoltera la vie éternelle?
5. Le problème du matérialisme se réduit à quelle question vitale?

NW). Demeurer à jamais! Quel contraste avec ce monde appelé à disparaître!

FERMES MALGRE LES PERSECUTIONS ET LES INTERDICTIONS

6 Il existe à l'heure actuelle de nombreux pays dont les gouvernements sont très opposés aux témoins de Jéhovah parce que ces derniers prêchent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. A la page 289 de l'édition anglaise de l'annuaire des témoins de Jéhovah (*1963 Yearbook of Jehovah's Witnesses*), vous trouverez un rapport sur l'œuvre accomplie par les témoins dans des pays où on leur crée dès maintenant beaucoup de difficultés. Qu'en sera-t-il demain? Nous pouvons affirmer, sans risquer de nous tromper, que les persécutions et les interdictions viendront encore plus nombreuses sur ceux qui n'adorent pas l'Etat et qui ne le saluent pas comme leur sauveur. Sous les régimes totalitaires, les dirigeants ne se privent pas d'arrêter les témoins de Jéhovah, de les jeter en prison et dans des camps de concentration, d'interdire leur œuvre, de confisquer leurs foyers et leurs publications, de fermer leurs salles de réunion et même de brûler leurs Bibles.

7 Dans de telles conditions, que peut-on faire pour tenir ferme et ne pas céder à l'instinct de la conservation? En tout premier lieu, il faut garder une bonne disposition d'esprit. Comment peut-on le faire? C'est chose possible parce que, par sa Parole, Jéhovah nous a donné de la perspicacité. Les témoins de Jéhovah ne sont pas dans le doute quant à la situation. Ils en ont été prévenus, de sorte que même la grande attaque de Gog ne les surprendra pas, et ils se préparent en conséquence (Ezéch. chap. 38 et 39). Dès maintenant et pendant l'assaut de Gog, l'homme intègre demeurera ferme dans les persécutions cruelles, sachant que son avenir sera paisible. « Prends garde à l'homme intègre, et regarde l'homme droit, car l'avenir d'un tel homme est la paix; mais les transgresseurs seront détruits ensem-

6. Qu'est-ce qui est certain en ce qui concerne les persécutions actuelles et futures?

7. Qu'a fait Jéhovah pour nous permettre d'adopter une bonne disposition d'esprit à l'égard des persécutions et des interdictions?

ble; l'avenir des méchants sera retranché. » — Ps. 37 : 37, 38, *Dā* n.m.

8 Les serviteurs de Jéhovah qui sont frappés d'interdiction et persécutés, savent que malgré les pressions qui sont exercées sur eux, *une responsabilité individuelle incombe à chacun d'eux* d'accomplir fidèlement le ministère que Dieu leur a confié. Chaque témoin sait que la Parole de Dieu déclare: « Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner. » (II Tim. 4 : 2, *NW*). Comme chaque témoin sait qu'il doit s'acquitter de son devoir solennel de prêcher « en époque difficile », il se prépare soigneusement en conséquence. Là où l'œuvre est interdite, les groupes de prédicateurs peu nombreux attirent moins l'attention. Parfois, l'activité individuelle passe presque inaperçue.

9 Si César emploie des méthodes totalitaires pour réprimer la prédication, la sagesse peut exiger que tous les prédicateurs aient recours au seul « témoignage accidentel ». Pour les aider, les surveillants expliquent aux ministres quelles sont les meilleures méthodes pour entamer une conversation avec un étranger et pour apprendre, avec tact, si l'on a affaire à une « brebis ». Ainsi, même dans la clandestinité, on peut chercher ceux qui sont dignes du message. Ceux qui s'y intéressent sont visités régulièrement, ce qui permet à l'activité des nouvelles visites de se poursuivre. Voilà comment, dans différents pays, les témoins arrivent à conduire des études bibliques et à aider les gens à se vouer à Dieu et même à se faire baptiser, en dépit des interdictions.

10 Même dans les difficultés, le ministère accompli fait l'objet d'un rapport fidèle. La remise des rapports nous aide à être conscients de notre contact avec l'organisation terrestre de Jéhovah. Les rapports des groupes et des assemblées incitent tous les proclamateurs du Royaume à

---

8. a) Quel devoir fondamental incombe à chaque serviteur de Dieu, quelles que soient les circonstances? b) Que fait-il en conséquence?

9. Comment les témoins frappés d'une interdiction se servent-ils du témoignage accidentel?

10. Les rapports sur le ministère du champ sont-ils utiles en cas d'interdiction?

être fidèles, car ces derniers voient ce qui est accompli même par ceux qui prêchent dans des conditions difficiles. Les rapports qui parviennent à la Société sont publiés, et ils constituent un encouragement pour les témoins des autres pays. Il vous suffirait de consulter le *Yearbook* de la Société (publié en anglais et en allemand) pour vous en rendre compte. Les serviteurs responsables des assemblées ramassent les rapports à l'occasion des réunions et des visites rendues aux foyers des proclamateurs du Royaume.

11 Est-ce à dire que des réunions peuvent se tenir dans la clandestinité? En effet, les réunions continuent de se tenir. Forcément, elles réunissent des groupes peu importants, néanmoins elles sont nécessaires pour édifier et fortifier spirituellement les frères. Les assistants attachent tellement de prix à ces réunions clandestines qu'ils échelonnent considérablement leurs arrivées et leurs départs pour ne pas attirer l'attention des voisins sur le lieu des réunions.

12 Courageux devant le danger, pourtant prudents comme les serpents, — voilà la ligne de conduite des témoins de Jéhovah. Jésus nous a dit d'être sur nos gardes avec les hommes iniques. Entre autres, il voulait sûrement dire par là que nous ne devrions pas nous livrer à eux. Jésus prévoyait que nos persécuteurs auraient recours à la pratique totalitaire qui consiste à encourager les gens à dénoncer à l'Etat même les membres de leur propre famille. Le Christ déclara à ce propos: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et cependant innocents comme les colombes. Soyez sur vos gardes avec les hommes; car ils vous livreront aux cours locales et vous flagelleront dans leurs synagogues. Et vous serez traînés devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux et pour les nations. (...) Et le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants se lèveront contre les parents et les feront mettre à mort. Et vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom; mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » — Mat. 10 : 16-22, *NW*.

---

11. Les lois et les persécutions empêchent-elles les réunions de se tenir?

12. Comment les chrétiens dont l'œuvre est interdite sont-ils aidés par Matthieu 10 : 16-22?

FERMETE DANS TOUTES SORTES DE TERRITOIRES

13 Tout le territoire à visiter ne se trouve pas dans des pays où l'œuvre est interdite, pourtant il n'existe pas de territoire où l'on puisse se passer de la fermeté. Le champ dans lequel le ministère du Royaume doit s'exercer, c'est le monde (Mat. 13 : 38). La fermeté dont ils font preuve dans des territoires de toutes sortes, prouve que les témoins de Jéhovah aiment les « brebis » qu'ils trouvent partout dans le champ.

14 Afin de faire le meilleur travail possible, les témoins de Jéhovah organisent bien l'attribution du territoire, relevant soigneusement les dates auxquelles il a été visité dans la prédication. Les proclamateurs font un rapport sur le travail qui y a été accompli. Quand ils vont de maison en maison, les témoins prennent note des absents et des personnes trop occupées pour les écouter. Puis, la fois suivante, avant de frapper à d'autres portes, ils revisitent les « absents » et les « occupés ». De cette façon, le territoire est visité en profondeur et un meilleur témoignage est rendu. Une nouvelle visite rendue le même jour ou à un autre moment convenu chez quelqu'un qui était occupé la première fois, donne presque toujours de bons résultats.

15 Quand plusieurs proclamateurs participent à un témoignage en groupe, le conducteur du groupe leur donnera suffisamment de territoire pour les occuper tous pendant toute la période prévue pour la prédication. Cette organisation du travail évitera que les ministres aient besoin de chercher le conducteur pour lui demander d'autres maisons à visiter. Lorsqu'un conducteur a visité un territoire plusieurs fois, il sait, à peu de chose près, quelle est l'importance du groupe qu'il peut y envoyer.

16 On placera davantage de publications bibliques si on alterne les offres chaque fois qu'un territoire est visité, en présentant tantôt *Réveillez-vous!* et tantôt une autre pu-

---

13. Existe-t-il au monde un territoire où le chrétien peut se passer de la fermeté?

14. Quel est l'objectif que nous nous fixons dans n'importe quel territoire?

15. Comment convient-il d'organiser le témoignage en groupe?

16. Pourquoi l'efficacité du témoignage est-elle favorisée par: a) le choix de la publication à offrir? b) les nouvelles visites?

blication. On peut se permettre de visiter souvent les foyers avec les périodiques, car chaque numéro contient des sujets nouveaux et différents. Puis les proclamateurs peuvent visiter le même territoire en offrant l'un de nos guides bibliques et en rendant cette fois-ci un témoignage plus complet et efficace. En outre, dans la mesure où l'activité des nouvelles visites sera bien organisée de manière à ce que les proclamateurs nouveaux reçoivent une formation leur permettant d'y prendre part, et en sorte que toutes les personnes s'intéressant au message soient revisitées, la demande de grands territoires pour le ministère de maison en maison ira en diminuant.

17 Pour les témoins de Jéhovah, les territoires dits « difficiles » constituent une sorte de gageure. Ils se joignent à d'autres facteurs pour mettre à l'épreuve la fermeté des témoins. « Courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture (...). Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme. » — Héb. 12 : 1-3, *NW*.

18 Si un territoire présente certaines particularités, le proclamateur du Royaume devrait les examiner et se familiariser avec elles. Il se posera les questions suivantes: Quelles sont les croyances des habitants de ce territoire? Pourquoi réagissent-ils de la sorte? Existe-t-il une version de la Bible qu'ils accepteraient d'écouter? D'après les journaux, qu'enseigne le clergé et quels sont ses principes? Quels sont les sujets qui intéressent ces gens? S'il connaît la réponse à ces questions, le proclamateur du Royaume arrivera plus facilement à faire écouter son message. Il suivra, en cela, le bon exemple donné par l'apôtre Paul, qui se renseignait sur les gens et leurs croyances afin de mieux déployer son activité de missionnaire. Il étudiait son territoire si attentivement qu'il put dire aux Athéniens qu'il avait remarqué dans leur ville un autel portant l'inscrip-

---

17. Comment les territoires dits « difficiles » constituent-ils une épreuve, et quel exemple convient-il d'examiner?

18. Si un territoire présente certaines difficultés, quelles sont les nombreuses choses que le proclamateur peut faire?

tion « A un Dieu inconnu ». Il leur parla de leur zèle religieux puis, sur cette base, il leur fit un sermon. Il ne se laissa pas décourager par l'idolâtrie flagrante de cette ville. Il tira le meilleur parti possible des conditions qu'il avait trouvées dans son territoire. Il alla même jusqu'à citer certains des écrivains connus de ses auditeurs. Oui, vraiment, Paul nous fournit un modèle du ministre prévoyant et bien préparé pour visiter son territoire. En acceptant la gageure de visiter un territoire qui passe pour être « difficile », les témoins de Jéhovah adoptent la bonne attitude. Ils se préparent en conséquence, afin de rendre témoignage habilement, car ils reconnaissent la vérité de ce proverbe: « As-tu vu un homme habile dans son travail? Il sera au service des rois. » — Prov. 22 : 29, *Sy;* Actes 17 : 23, 28, 29.

19 Il arrive que dans l'exercice de leur ministère, les témoins de Jéhovah visitent souvent le même territoire. Mais loin d'être un inconvénient, c'est là un grand avantage, car ainsi le ministère est bien accompli. La fréquence des visites permet aux ministres de Dieu et aux personnes qu'ils visitent de mieux se connaître. Les visites répétées des témoins, qui agissent avec humilité, amabilité, amitié et chaleur, ne rendant jamais le mal pour le mal mais laissant toujours quelques paroles de réconfort, permettent aux gens de se rendre compte que nous ne leur voulons que du bien. Les témoins de Jéhovah montrent à leurs auditeurs qu'ils sont heureux de pouvoir leur parler. Etes-vous d'avis que, loin d'être une mauvaise nouvelle, le message du Royaume est digne de votre attention? Nous l'espérons, car les témoins de Jéhovah se font une joie de parler de ces choses profitables à chaque occasion qui se présente. On voit donc que les « visites répétées » font partie de l'œuvre d'instruction biblique qui doit s'accomplir de nos jours.

20 Ce qui précède nous aide à comprendre pourquoi il y a avantage à ce que les gens nous reconnaissent quand ils nous voient arriver à leur porte, et même à ce qu'ils connaissent notre nom. Peu importe s'ils acceptent nos publications, grâce à nos visites répétées, les hommes reçoi-

---

19. Que se passe-t-il dans certains territoires, et est-ce un désavantage?

20. a) Qu'est-ce qui importe le plus quand on visite un territoire? b) Expliquez ce qui nous aide à améliorer la qualité de notre ministère.

vent peu à peu une connaissance accrue des doctrines bibliques de base. Jéhovah et Harmaguédon ne leur sont plus des termes inconnus. La condition des morts et l'espérance de vivre éternellement sur la terre, ne sont plus pour eux des idées étranges. Plus nous parlerons aux gens, et plus nous connaîtrons leur état d'esprit, leurs aspirations et leurs besoins, ce qui nous permettra de les aider au maximum. Quand on visite souvent le même territoire, on est incité à mieux se préparer et à étudier d'autres présentations attrayantes et intéressantes. Ne sous-estimez jamais l'effet prodigieux que le message du Royaume produit, et n'oubliez pas que le meilleur accroissement est réalisé dans les territoires visités le plus souvent. Néanmoins, ce qui importe le plus, ce n'est pas la fréquence des visites, mais leur qualité. Les témoins de Jéhovah sont un peuple à part voué à la pratique du vrai culte de Jéhovah Dieu. Sous le titre « Croyant ou païen », dans son numéro du 1er février 1963, à la page 65, le périodique *Time* reproduit les paroles suivantes d'un prêtre catholique: « Quand je regarde la place du marché, je n'arrive plus à distinguer le croyant d'avec le païen. J'arrive à reconnaître un témoin de Jéhovah..., — mais non les adeptes des religions traditionnelles. » Il y a des millions d'hommes qui partagent ce point de vue.

FERMETE DANS LA BONNE CONDUITE

21 Nous devons faire preuve de détermination et de fermeté dans notre conduite. Si nous faisons des entorses à la moralité, nous nous écarterons du chemin de la vie. Vous souvenez-vous de ce qui arriva aux Israélites alors qu'ils se trouvaient tout près de la Terre promise (Nombres, chap. 25)? A cause de leur conduite impure, des milliers d'entre eux moururent. Nous pourrons éviter de tels écarts et trébuchements si nous nous gardons de penser aux œuvres iniques. Avant de connaître la bonne nouvelle, ces œuvres mauvaises faisaient l'objet de nos pensées, et nous agissions en conséquence. Mais vous avez appris que le Christ est mort et a ressuscité « afin de vous présenter devant lui saints et sans tache et ne donnant prise à aucune accusa-

21. Pour ce qui est de notre conduite, quel choix se présente à nous, et quelles seront les conséquences de notre option?

tion, pourvu, évidemment, que vous demeuriez dans la foi, établis sur le fondement et fermes, sans vous laisser détourner de l'espérance de cette bonne nouvelle que vous avez entendue ». (Col. 1 : 22, 23, *NW*.) Puisse notre détermination être de demeurer sans tache dans la foi et de réaliser l'espérance que nous donne la bonne nouvelle!

FERMETE POUR ASSISTER AUX REUNIONS

22 La force spirituelle vient de la connaissance. Nous acquérons cette dernière aux réunions de notre assemblée et par l'étude personnelle de la Parole de Dieu. Si nous voulons être assez forts pour achever la course et recevoir le prix de la vie éternelle, nous devrons augmenter nos connaissances en assistant assidûment aux réunions. L'étude en famille et en privé développe en nous le désir de fréquenter les assemblées. Chaque fois que nous nous absentons des réunions, il nous manque un élément que nous aurions pu ajouter à notre bagage. Toute perte de ce genre nous laissera un peu plus faible pour affronter l'ennemi. Pour persévérer, il nous faut être bien enracinés dans la foi. Chaque famille devrait se réserver régulièrement du temps, à des heures déterminées, pour préparer les réunions, afin de pouvoir participer aux discussions qui ont lieu à l'assemblée. La fréquentation de nos frères aux réunions a l'avantage de nous garder des mauvaises compagnies, ce qui nous permettra d'avancer sur le chemin de la vie (I Cor. 15 : 33). L'échec de ceux qui ont fait fi de cet avertissement divin a toujours été lamentable! Fréquentez donc la bonne compagnie. Pourquoi retourneriez-vous en arrière?

23 Ceux qui fréquentent assidûment la société du monde nouveau reçoivent des bénédictions merveilleuses, car ils s'encouragent mutuellement. Si l'un d'entre eux devient faible ou chancelant, les autres obéissent au commandement biblique qui prescrit: « Redressez les mains qui pendent et les genoux affaiblis, (...) veillant attentivement à ce que personne ne soit privé de la bonté imméritée de Dieu. »

---

22. a) Quelle autre branche du culte de Jéhovah exige de la fermeté de notre part? b) D'où vient la force spirituelle?

23. Citez quelques-uns des bienfaits et des avantages qu'on reçoit quand on fréquente les réunions de l'assemblée.

(Héb. 12 : 12, 15, *NW*). Voilà le vrai amour du prochain. Prenez part à cet encouragement mutuel. « Réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites. » — I Thess. 5 : 11, *NW*.

24 La pratique de la fermeté disciplinée nous apportera l'approbation durable de Jéhovah et sa bénédiction. Persévérons donc! Pourquoi permettrions-nous à notre confiance de s'affaiblir avec le temps ou à cause de quelques difficultés qu'il faut prévoir? « Ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas. » (Gal. 6 : 9, *NW*). Ceux qui persévéreront et qui garderont leur intégrité, feront un bon usage de leur récompense. A ce propos, Jéhovah leur dit, en parlant du monde nouveau: « Car comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jéhovah, ainsi subsistera votre postérité et votre nom. De nouvelle lune en nouvelle lune et de sabbat en sabbat toute chair viendra se prosterner devant moi. » (Is. 66 : 22, 23, *AC*). Si nous gardons notre intégrité en tant que chrétiens, nous pourrons adorer éternellement notre Dieu et Père, Jéhovah. Tel est votre désir, n'est-ce pas? Ne vous lassez donc pas de faire des œuvres justes. Acceptez la discipline et marchez avec fermeté sur le chemin de la vie, à la louange de Jéhovah.

24. a) Que nous vaudra la fermeté disciplinée? b) Quel usage ferons-nous de la vie que nous recevrons comme récompense?

POURQUOI LE CHRÉTIEN DOIT SE FAIRE BAPTISER

QUEL que soit le lieu où vous habitez dans ce monde, arrêtez-vous un instant et posez-vous la question sui-

1. a) Comment Jésus considérait-il les nécessités de la vie, et sur quoi mettait-il l'accent? b) Pourquoi le chrétien doit-il faire place à l'esprit?

vante: Combien de choses dans cette vie sont absolument indispensables? De prime abord, vous en trouverez probablement beaucoup et vous n'aurez aucun mal à les énumérer. Mais réfléchissez un peu, puis recommencez. Réflexion faite, la plupart des hommes en arrivent à trouver trois nécessités véritables: la nourriture, le logement et le vêtement. Ecoutez, cependant, ce que Jésus-Christ affirma à ce sujet: « Voilà pourquoi je vous dis: Cessez de vous mettre en souci pour votre âme, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ou pour votre corps, de ce que vous porterez. L'âme ne signifie-t-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement? » (Mat. 6 : 25, *NW*). Vous aurez remarqué que l'accent est mis, non sur les choses matérielles, mais sur les choses d'ordre spirituel. Pourquoi? Parce qu'au regard de Dieu, les secondes ont plus de valeur que les premières. Par notre manière de vivre, nous pouvons donc honorer et louer Dieu, l'Auteur céleste de notre vie. Si nous faisons place à l'esprit et que nous évitions les penchants de notre chair déchue, nous parviendrons à mener le genre de vie qui est une condition de l'approbation divine (Rom. 7 : 18, 19, 22, 23). Connaissez-vous quelque chose de plus précieux que cette dernière, surtout en ces jours critiques où l'existence de la race humaine se trouve menacée?

2 Il s'ensuit qu'aux trois choses nécessaires pour entretenir notre vie physique, il convient d'en ajouter une quatrième, si nous voulons réussir spirituellement. Il convient également d'examiner attentivement nos espérances, nos aspirations, les buts que nous nous sommes fixés dans la vie. Posez-vous ces questions: Quelle est ma situation devant Dieu? Que me demande-t-il et qu'exige-t-il de moi? Comment puis-je lui rendre tout ce que je lui dois? La seule réponse raisonnable à ces questions consiste à faire l'offrande de notre vie à Dieu. Mais que signifie se vouer à Dieu? L'offrande chrétienne est l'acte par lequel une personne se met à part, s'engageant solennellement, sans condition, à faire toute la volonté de Jéhovah Dieu, par Jésus-Christ, ainsi que cette volonté est exposée dans la Bible et

2. a) A l'aide de quelles questions peut-on s'examiner devant Dieu? b) Donnez la définition de l'offrande chrétienne, et montrez son importance.

révélée par l'esprit saint de Dieu. Serait-il raisonnable d'espérer recevoir la faveur et l'approbation divines sans vouer notre vie à Dieu? Puisque nous ne pouvons rien apporter à Dieu matériellement, car les bêtes sur mille montagnes lui appartiennent, il ne nous reste qu'à lui présenter des offrandes spirituelles. Jésus fit ressortir ce point comme suit: « Cependant l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité, car, en fait, le Père en cherche de tels pour qu'ils l'adorent. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité. » — Jean 4 : 23, 24, *NW;* Ps. 50 : 10, Da.

3 Le fait est que nous ne pouvons obtenir la vie sans nous vouer, sans établir entre Dieu et nous un lien spirituel. Luc 14 : 27 (*NW*) est formel à ce sujet: « Quiconque ne porte pas son poteau de torture et ne vient pas à ma suite ne peut être mon disciple. » En outre, si nous suivons le Fils de Dieu, Jéhovah nous accorde un privilège merveilleux. Lequel? Celui d'avoir des rapports de grande faveur avec lui, des relations aussi étroites que celles qui existent entre un père et son fils. Quelle bénédiction d'avoir vraiment le droit d'appeler Dieu notre « Père. »! Devant une telle perspective et étant donné le prix rattaché à l'accomplissement de la volonté divine, ne devrions-nous pas attacher la plus grande valeur aux choses spirituelles plutôt qu'aux biens matériels? N'est-ce pas là le seul moyen de nous procurer la joie, le bonheur et la paix de l'esprit dans ce monde matérialiste et en proie à la peur? Mais il se peut que vous vous posiez la question ci-après: Comment peut-on se rendre apte à vouer sa vie à Dieu et à établir ces rapports de faveur avec le Père céleste?

4 Tel un édifice, ces rapports doivent se construire sur un fondement solide. Ils se fondent sur la connaissance exacte et la foi. Il faut être attiré à Dieu par la foi fondée sur une connaissance de sa Parole. N'est-ce pas là le sens de cette parole de Jésus: « Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi. » (Jean 14 : 6, *NW*)? A quel point la « foi », cette faculté intellectuelle de comprendre et d'estimer la Parole de Dieu, est-elle indispensa-

3. Dans quels rapports de faveur le chrétien entre-t-il par son offrande? Expliquez.

4. Sur quoi se fonde l'offrande chrétienne? Quel est le rôle joué par la foi?

ble? L'apôtre Paul répond à cette question dans Hébreux 11 : 6 (*NW*), où il déclare: « De plus, sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement. » En effet, il nous faut posséder une connaissance exacte de la volonté divine si nous voulons accomplir celle-ci. Il ne s'agit pas d'un appel aux sentiments. Il s'agit d'une connaissance basée sur la révélation de la volonté de Dieu dans sa Parole, la Bible.

5 Quelle est la volonté de Jéhovah à l'égard de tous ceux qui, de nos jours, cherchent à obtenir sa faveur? Dans Ephésiens 5 : 15-17 (*NW*), sa Parole l'explique en ces termes: « Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. » Peut-on nier que nous traversons actuellement les jours mauvais dont il a été prédit que « les hommes défailliront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée »? (Luc 21 : 26, *NW*.) A vrai dire, il n'existe aucune équivoque quant à savoir quelle est la volonté de Dieu. Pour le chrétien, la voie raisonnable consiste à accroître sa spiritualité et à façonner sa vie de manière à mériter finalement l'approbation et la bénédiction divines.

6 A mesure que nous étudions la Bible, nous remplissons notre esprit des merveilleuses vérités de la Parole de Dieu, et bientôt nous éprouvons un désir irrésistible de manifester notre reconnaissance envers Jéhovah Dieu pour les innombrables démonstrations de bonté qu'il fait à notre égard. Si nous refoulions ce désir, nous aurions les mêmes réactions que le prophète Jérémie, qui déclara que la Parole de Dieu était comme un feu dévorant, renfermé dans ses os, qu'il était incapable de contenir (Jér. 20 : 9). Inévitablement, nous éprouverons le désir de diffuser la bonne nouvelle et de nous vouer sans condition à Jéhovah pour faire sa volonté.

---

5. Quelle est aujourd'hui la volonté de Jéhovah à l'égard des vrais chrétiens?

6. Comment pouvons-nous témoigner à Jéhovah notre reconnaissance pour toute sa bonté?

7 Cependant, même si nous possédons une connaissance des Ecritures, qui est une condition primordiale pour prendre le baptême, il nous faut encore être purs moralement et spirituellement avant qu'on nous accepte pour l'immersion. Voici ce qu'Esaïe écrivit à ce propos: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. » (Is. 52 : 11, *AC*). Il apparaît donc clairement que celui qui désire remplir les conditions pour se vouer et se faire baptiser comme chrétien, doit se séparer du monde et se purifier. Pourquoi? Parce que « le monde entier gît au pouvoir du mauvais ». (I Jean 5 : 19, *NW*.) Par conséquent, le candidat au baptême doit modifier son mode de vie et se conformer aux règles de conduite énoncées dans la Parole de Dieu, la Bible. Par exemple, si quelqu'un qui vient de faire connaissance avec les vérités bibliques, n'a pas eu le temps de se dépouiller des habitudes impures du monde et de mettre en ordre ses relations avec l'autre sexe, il ne remplit pas encore les conditions du baptême. Il lui faut également régulariser sa situation conjugale. Soulignant la nécessité d'être pur moralement et spirituellement, l'apôtre Paul écrivit dans I Corinthiens 6 : 9-11 (*NW*): « Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. » Vous remarquerez que l'apôtre a dit: « C'est là ce qu'*étaient* [et non « ce que sont »] certains d'entre vous. » Cette citation de la Parole de Dieu définit on ne peut plus clairement ce que nous *ne devons pas être* si nous voulons nous vouer et nous faire baptiser comme chrétiens, actes qui sont de la plus grande importance pour nous.

LE BAPTEME DE JESUS

8 A présent que nous savons ce que représente l'of-

7. Outre la connaissance, quelles sont les autres conditions à remplir pour se vouer et se faire baptiser?

8. a) Expliquez le rapport entre l'offrande personnelle et le baptême. b) Pourquoi le baptême de Jésus était-il un acte nouveau?

frande personnelle du chrétien et que cet acte est une nécessité imposée à quiconque veut mériter l'approbation de Jéhovah, il nous faut reconnaître le rôle important de la connaissance exacte et de la foi. Pour le chrétien, une partie de cette connaissance consiste à saisir le rapport entre l'offrande et le baptême. A vrai dire, le baptême est un symbole *public* d'un vœu fait *intérieurement* de servir Dieu. Le modèle de l'offrande et du baptême chrétiens fut fourni par Jésus, le Fils de Dieu. En fait, son baptême était quelque chose de nouveau (Héb. 7 : 26). Auparavant, le prophète Jean avait baptisé des Juifs pécheurs qui se repentaient des péchés qu'ils avaient commis contre la Loi que Jéhovah Dieu avait transmise par Moïse à la nation d'Israël (Mat. 3 : 1-11; Actes 19 : 4). Or, Jésus n'était pas un pécheur repenti. Jean-Baptiste savait que Jésus était saint, pur et sans tache, c'est pourquoi il essaya d'abord de l'empêcher de se faire baptiser, en lui disant: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi? » Jésus écarta l'objection de Jean en lui répondant: « Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste. » (Mat. 3 : 14, 15, *NW*). Alors Jean fit preuve de soumission et baptisa Jésus.

9 Il y a des renseignements intéressants et précieux à tirer du baptême de Jésus, le Fils de Dieu. Premièrement, quel âge avait-il au moment de son baptême? Luc nous fournit ce détail: « Et Jésus, quand il commença son œuvre, avait environ trente ans. » (Luc 3 : 23, *NW*). Loin d'être un nouveau-né, Jésus était donc un homme fait, capable de prendre la décision vitale consistant à se vouer à l'accomplissement de la volonté divine. Deuxièmement, il se fit complètement immerger dans l'eau. En effet, la Bible déclare: « Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau. » (Mat. 3 : 16, *NW*). Il ne s'agissait donc pas d'une cérémonie d'aspersion mais d'une immersion totale. Les Ecritures attestent que Jean pratiquait le baptême par immersion. A cet effet, il est écrit dans Jean 3 : 23 (*NW*): « Jean aussi baptisait, à Aenon près de Salim, parce qu'il y avait là une grande quantité d'eau. » Notez, en outre, que Jésus fut baptisé par un agent autorisé, Jean-Baptiste. Dès

9. Quels renseignements précieux apprend-on en examinant le baptême de Jésus?

que Jésus fut sorti de l'eau, un changement se produisit en lui. Désormais, il ne poursuivrait plus sa carrière de charpentier. En se faisant baptiser dans l'eau, il avait symbolisé l'offrande de lui-même, corps et tout, à Jéhovah pour faire sa volonté d'une façon plus complète que ce qu'exigeait la Loi transmise par Moïse. En se faisant ensevelir sous l'eau par Jean, Jésus mourut symboliquement quant à sa situation antérieure sur la terre. Non qu'il fît mourir sa propre volonté, mais désormais cette dernière se conformerait de plus en plus à la volonté divine qui, pour ce qui le concernait, consistait à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Jean 4 : 34; 5 : 30; Luc 22 : 42.

10 Le baptême chrétien pratiqué de nos jours a une signification semblable. Jésus fournit le modèle à suivre. Pour qu'un baptême soit valable, il faut que le baptisé comprenne ce qu'il fait. De même que Jésus se fit baptiser après avoir décidé librement et en connaissance de cause, de se vouer à Dieu, de même le chrétien doit savoir ce qu'il fait. Il est donc évident que le baptême des petits enfants est contraire aux Ecritures (Rom. 10 : 9, 10). Par ailleurs, celui qui prend le baptême doit, tout comme Jésus, mener une vie pure et honorable. Manifestement, une certaine transformation doit se produire avant le baptême, car on voit mal comment quelqu'un d'impur pourrait se vouer au Dieu pur, Jéhovah. Il est, en effet, inconcevable que le baptême vienne couronner une offrande simulée. De plus, à l'exemple de Jean, celui qui baptise doit être un serviteur voué de Jéhovah. A présent que le Royaume est établi dans les cieux, qui est-ce qui proclame la bonne nouvelle du Royaume de Dieu? Sur qui le nom de Jéhovah est-il invoqué et à qui les intérêts du Royaume ont-ils été confiés? Qui, sinon les témoins de Jéhovah? Il s'ensuit que le baptiseur doit être un représentant masculin de la société du monde nouveau, un serviteur voué de Jéhovah. — Es. 43 : 10; Mat. 24 : 14, 45-47.

11 N'oubliez pas non plus que le baptême pratiqué par Jean-Baptiste ne lavait pas les péchés mais symbolisait la repentance pour les péchés commis contre l'ancienne al-

10. Montrez comment le baptême chrétien pratiqué de nos jours a une signification semblable.

11. S'agit-il d'un rite de purification? Motivez votre réponse.

liance juive, celle de la Loi. Or, Jésus n'avait pas de péchés, à coup sûr (I Pierre 2 : 22). Aujourd'hui de même, le vrai baptême chrétien est un symbole extérieur de ce qui s'est déjà passé à l'intérieur du baptisé, à savoir l'offrande totale et sans réserve de sa personne à Jéhovah Dieu en vue de l'accomplissement de sa volonté. Il ne s'agit pas d'une cérémonie religieuse qui ôte le péché. Au contraire, le repentir doit précéder le baptême, comme l'affirme l'apôtre Paul dans Actes 26 : 20 (*NW*): « Mais à ceux de Damas d'abord et à ceux de Jérusalem, et dans tout le pays de Judée, et à toutes les nations, j'apportais le message qu'ils devaient se repentir et se tourner vers Dieu en faisant des œuvres qui conviennent à la repentance. » On voit donc que le baptême n'est pas une cérémonie qui lave les péchés mais qu'il symbolise notre offrande personnelle. Avant l'immersion, il faut se repentir et révérer Dieu. Après le baptême, il nous faut accomplir fidèlement les vœux qui accompagnent notre offrande.

12 Le baptême est une chose qui est à la fois sérieuse et joyeuse. On doit le prendre intelligemment et en pleine connaissance de cause. Certes, se vouer à Dieu sans accomplir ce vœu entraînerait la mort (Eccl. 5 : 3, 4), mais s'abstenir de se vouer quand on possède suffisamment de connaissance, conduit tout aussi certainement à la mort. Certains peuvent penser — à tort — que le baptême n'est pas à présent une nécessité pour eux, puisque leur connaissance est insuffisante. Ils attendront un moment plus favorable. Ils oublient, cependant, que la responsabilité ne vient pas avec le baptême, mais avec la connaissance. Dès que l'on en sait assez pour reconnaître que le présent monde est appelé à disparaître sous peu, avec toutes ses convoitises, et que la seule façon d'obtenir la vie est de se mettre à vivre pour le monde nouveau, on possède assez de connaissance pour se faire baptiser. Si l'on est moralement pur, pourquoi hésiter? — I Jean 2 : 15-17.

13 Quelqu'un pourrait spéculer et chercher de nombreuses raisons pour lesquelles le baptême ne serait pas obli-

---

12. Expliquez le caractère sérieux du baptême et le point de vue erroné de certains à ce sujet.

13. a) Pourquoi est-il dangereux de se livrer à de faux raisonnements au sujet du baptême? b) Pourquoi pouvons-nous compter sur l'aide divine?

gatoire pour lui. Il pourrait se dire: « Comment pourrais-je accomplir mon vœu? Qu'est-ce qui garantit que Dieu m'aiderait? Que ferais-je s'il y avait des difficultés? Pourrais-je rester fidèle? Ne vaut-il pas mieux que j'augmente d'abord mes connaissances et que j'attende un moment plus opportun? » Se poser de telles questions, n'est-ce pas se livrer à de faux raisonnements? La « pratique consistant à expliquer ou à justifier des opinions ou des actions d'après le seul critère de ce qu'on considère comme raisonnable », — voilà bien ce qui caractérise le « raisonneur ». Raisonner de la sorte reviendrait à se fier à sa propre sagesse et non à celle de Dieu. Quelle est la norme à respecter, la nôtre ou celle fixée par Dieu? Si nous sommes dans le doute, la voie de la sagesse consiste à consulter des chrétiens mûrs qui nous conseillerons en tenant compte de nos intérêts spirituels. N'oublions pas la promesse de Jéhovah impliquée dans Philippiens 4 : 13 (*NW*), qui déclare: « Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance. » Aussi, pourquoi hésiter et tergiverser, une fois que nous remplissons les conditions pour nous vouer et nous faire baptiser comme chrétiens?

LE BAPTEME APRES EXAMEN

14 Ensuite, Jésus ordonna que nous soyons baptisés au nom du Père, du Fils et du saint esprit (Mat. 28 : 19, 20). Que voulait-il dire par là? Qui dit père dit paternité. Etre baptisé au nom du Père signifie donc que nous reconnaissons la supériorité et la souveraineté de notre Père céleste, qui seul porte le nom de Jéhovah (Ps. 83 : 19, *AC*). Nous devons sanctifier son nom, respecter sa souveraineté, aimer son Royaume et servir les intérêts de celui-ci (Luc 11 : 2). Puis, en nous faisant baptiser au nom du Fils, nous montrons que nous reconnaissons l'autorité et la position élevée que le Père a données au Fils. Nous devons aimer et estimer le Fils parce qu'il est le Rédempteur. Sans son sacrifice, nous ne pourrions obtenir la vie. Combien grande est notre dette à son endroit (Es. 55 : 4; Jean 4 : 42)! Enfin, être baptisé au nom de l'esprit saint dénote qu'on reconnaît

14. Expliquez ce que signifie être baptisé au nom: a) du Père, b) du Fils, c) de l'esprit saint.

cet esprit comme la force agissante de Jéhovah. Il s'agit de la même force qui guida infailliblement les rédacteurs de la Bible, qui aida les premiers chrétiens à tenir bon sous les persécutions, et c'est elle qui guide aujourd'hui l'organisation théocratique de Jéhovah sur la terre. — II Pierre 1 : 21; Jean 6 : 63; I Jean 5 : 6.

15 Quand il se fait baptiser, le candidat atteste publiquement qu'il meurt quant à sa vie antérieure. S'il restait immergé dans l'eau, il mourrait réellement. En le sortant de l'eau, le baptiseur le ressuscite en quelque sorte pour que dorénavant il puisse vivre pour accomplir la volonté de Jéhovah. Nous pouvons dire, par conséquent, que le jour de notre baptême, nous commençons à marcher en nouveauté de vie. Le baptême sert à la fois à attester publiquement que nous nous sommes voués à Dieu et à nous identifier comme des ministres ordonnés. Cet acte est donc doublement béni par Jéhovah. C'est pourquoi nous devrions faire enregistrer la date de notre baptême et nous en souvenir toujours. Pour l'organisation visible de Jéhovah, cette date marque notre ordination dans le ministère du Très-Haut.

16 Avant de baptiser les candidats à l'immersion, il convient toutefois de leur poser deux questions, pour qu'ils puissent affirmer ouvertement et devant les témoins réunis pour la circonstance qu'ils comprennent ce qu'ils font et qu'ils remplissent les conditions pour se faire baptiser. Ceux qui se sentent à même de répondre par l'affirmative devraient dire « oui » tous ensemble, afin de se faire entendre.

17 Voici la première question: Avez-vous admis devant Jéhovah Dieu que vous êtes un pécheur ayant besoin du salut et avez-vous reconnu devant lui que ce salut procède de lui, le Père, par son Fils Jésus-Christ?

18 Et voici la seconde question: Sur la base de cette foi en Dieu et en son moyen de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible sous la puissance illuminatrice du saint esprit?

---

15. Quels sont certains des bienfaits apportés par le baptême?

16-19. a) Quelles questions importantes sont posées aux candidats au baptême? b) Par quoi indique-t-on qu'on est admissible au baptême? c) Que devrait-on avoir clairement présent à l'esprit quand on se fait baptiser? d) Le baptême est-il notre but ultime?

19 Ceux qui ont pu répondre par l'affirmative à ces deux questions remplissent les conditions et ils devraient se faire baptiser à cette assemblée des témoins de Jéhovah. Le baptisé se souviendra toujours de ce jour, car il s'agit vraiment d'un jour décisif dans sa vie. En une telle occasion, il convient qu'il comprenne clairement quels seront désormais ses devoirs et ses privilèges dans le ministère. Il n'oubliera pas que le baptême n'est pas le but ultime; l'immersion ne fait que marquer le commencement des bons rapports entre le baptisé et Dieu.

20 A la suite de son immersion, qui est un acte indispensable, comment le baptisé devrait-il considérer ses rapports avec Jéhovah, l'organisation divine et ses frères chrétiens? Que doit-il faire pour accomplir son vœu fidèlement et joyeusement? Comment pourra-t-il développer ses aspirations d'ordre spirituel et diminuer ses désirs d'ordre matériel? Que lui faudra-t-il faire pour progresser dans la maturité afin de persévérer et marcher dans l'intégrité devant Dieu en ces jours critiques? L'article suivant répondra à ces questions.

20. Quelles questions se posent que nous examinerons par la suite?

*
* *

ÉTENDEZ VOLONTAIREMENT VOTRE MINISTÈRE

LORSQUE vous regardez autour de vous aujourd'hui, que voyez-vous? Qu'est-ce qui caractérise le présent monde et ses habitants? C'est la crainte! Que l'on examine les nations, les communautés, les familles ou les individus, partout on trouve la peur. Que redoutent les hommes? Ils craignent la guerre, l'insécurité, la faim, la maladie, leurs voisins, leur

1. De quoi les hommes ont-ils peur de nos jours?

gouvernement. Ils se dérobent aux devoirs de la connaissance. Ils appréhendent la mort.

2 Pourtant, combien d'hommes craignent Dieu? Combien d'entre eux ont peur de lui déplaire et de ne pas recevoir son approbation, sa bénédiction et sa protection dans les jours critiques que nous vivons? Pas beaucoup, répondez-vous, et vous avez raison. Il existe, cependant, des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui se sont affranchis des craintes de ce monde et qui ont trouvé un but élevé et sain à la vie. Comment y sont-ils arrivés? Ils y sont parvenus parce qu'ils aiment Dieu, et l'amour parfait bannit la crainte (1 Jean 4 : 18). Et qu'est-ce qui fait de ce groupe un peuple si différent, si heureux et si libre? C'est parce que ses membres sont voués au Dieu très-haut, Jéhovah, et qu'ils ont symbolisé ce vœu publiquement en se faisant baptiser.

3 Comme l'article précédent l'a démontré, le baptême est indispensable pour attester publiquement que dans son cœur une personne a voué sa vie au service du Créateur, Jéhovah Dieu. On se fait baptiser pour plaire, non aux hommes, mais à Dieu. Jéhovah, le Père, approuva-t-il le baptême de son Fils Jésus-Christ? La Bible elle-même répond à cette question en ces termes: « Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. Voici, il y eut aussi une voix des cieux qui disait: Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé. » — Mat. 3 : 16, 17, *NW*.

4 Après son baptême, que fit ce Fils de Dieu afin de mériter de nouveau l'approbation divine? Il s'appliqua à lui-même les paroles suivantes: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qu'on écrase, pour prêcher l'année

2. Comment certains hommes ont-ils pu s'affranchir des craintes de ce monde, et qu'est-ce qui marque leur affranchissement?

3. Jéhovah approuva-t-il l'offrande personnelle et le baptême de son Fils? Comment le savons-nous?

4. a) Après son baptême, que fit Jésus, ce qui de nouveau lui valut l'approbation divine? b) Que faut-il en déduire quant aux devoirs du chrétien?

favorable de Jéhovah.» (Luc 4 : 18, 19, *NW*). Le Fils de Dieu s'engagea donc dans la carrière humaine la plus noble, le ministère chrétien. Quelle impression fit-il sur les gens qui l'écoutaient annoncer le Royaume de Dieu comme l'unique espérance des hommes? Lui prêtaient-ils une oreille favorable? L'évangéliste répond: « Et tous lui rendaient un témoignage favorable et s'étonnaient des paroles captivantes qui sortaient de sa bouche. » (Luc 4 : 22, *NW*). Puisque le Christ donna aux chrétiens l'exemple à suivre, ne doit-on pas en déduire que chaque chrétien véritable devrait être un ministre et annoncer publiquement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (I Pierre 2 : 21)? Il suffit de lire les conseils bibliques donnés dans Romains 10 : 10-15 et Jean 21 : 15-17 pour se convaincre que cette conclusion s'impose.

5 Le chrétien devrait imiter son Maître non seulement dans sa façon d'enseigner mais encore dans sa disposition d'esprit. La Parole de Jéhovah déclara prophétiquement à propos du Christ: « Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » (Ps. 40 : 7, 8, *Da*). Ici, nous touchons au point essentiel. Jésus fit volontairement la volonté de son Père. Il n'accomplit pas son service sous la contrainte ou avec certaines réserves. Il se donna de tout son cœur, généreusement et abondamment. Il était « prêt » à servir Dieu, car ce qualificatif signifie « en parlant des personnes, tout disposé, tout préparé ».

6 Quelle différence entre le Christ et la généralité des « croyants » de nos jours! Le 2 juillet 1961, feu le Dr Robert J. McCracken déclara devant ses ouailles, en l'église Riverside, à New-York: « Ce qui manque aux Eglises, ce sont des cœurs complètement engagés, des hommes et des femmes consacrés corps, esprit et âme au service de Dieu et de leurs semblables. » Se référant à Jésus comme l'exemple à suivre, McCracken poursuivit: « Personne ne pouvait rester indifférent à l'égard de Christ. Il était tellement gênant que les autorités durent le faire disparaître. Le vrai christianisme a toujours été une force explosive. La petite fille

5. En quoi encore le chrétien doit-il imiter Jésus? Que signifie être « prêt » à servir?

6. D'après un certain ecclésiastique, qu'est-ce qui manque aujourd'hui à la religion?

ne se trompait pas beaucoup quand elle disait que la Bible commence par la Genèse et se termine par la Révolution [en voulant dire Révélation, sens du mot Apocalypse]. Peu de choses sont à regretter davantage aujourd'hui que le manque d'initiative, de hardiesse, d'énergie dynamique et de ressources créatrices dans la religion en général. »

7 En contraste avec l'indifférence spirituelle décrite ci-dessus, considérez le zèle des chrétiens voués connus sous le nom de témoins de Jéhovah. Par exemple, une publication religieuse allemande (*Gemeinschaftsgruss*), déplorant l'inactivité des pratiquants, avoua: « Qui est-ce qui nous fait honte? Ce sont les témoins de Jéhovah. » Après avoir précisé que tous les témoins de Jéhovah sont actifs, l'auteur se demande si le croyant inactif fait vraiment partie de l'Eglise. Répondant à sa propre question, il poursuit en disant: « D'après la Bible, il ne l'est pas. (...) C'est pourquoi cette secte nous fait honte. Mais c'est là une honte secondaire. Nous devons surtout être honteux devant Dieu d'avoir partout des paroisses qui portent son nom mais dont seulement quelques membres sont actifs. Nous privons ainsi le nom de Dieu de sa sainteté. »

« AVEC VOTRE FACULTE DE RAISONNER »

8 Ce qui précède nous aide à comprendre pourquoi il est si important d'accomplir les œuvres de Dieu (Jean 9 : 4). Mais est-ce tout? Le chrétien peut-il se contenter de servir Dieu le moins possible et de se concentrer, même provisoirement, sur la réalisation de ses ambitions d'ordre matériel? Si quelques-uns se croient autorisés à suivre une telle ligne de conduite, le vrai chrétien voué ne partage pas ce point de vue. Pourquoi? Parce que c'est dangereux. La Bible nous donne ce conseil: « Je vous supplie donc, frères, par les compassions de Dieu, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec votre faculté de raisonner. Et cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle

7. En contraste avec l'indifférence spirituelle qui règne en général, en quels termes une publication religieuse allemande décrit-elle les témoins de Jéhovah?

8. Quelle ligne de conduite serait dangereuse pour le chrétien?

est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu. » (Rom. 12 : 1, 2, *NW*). Jésus déclara que nous ne pouvons servir à la fois Dieu et la Richesse. — Mat. 6 : 24, *NW*.

9 Vous remarquerez que chacun doit opérer cette transformation avec sa faculté de raisonner, afin d'élargir ses capacités ministérielles. Voici une définition du verbe « raisonner »: « Faire usage de la raison: raisonner juste. » Voilà le point essentiel. Si nous voulons sincèrement imiter le ministère du Christ et progresser dans la maturité chrétienne, il nous faudra raisonner juste. Il s'agit surtout de mettre en avant les choses de première importance et d'attacher plus de valeur aux choses spirituelles qu'aux choses matérielles. Par exemple, bien des personnes ont acquis une connaissance exacte des desseins de Jéhovah en ce temps de la fin. En 1962, les témoins de Jéhovah ont tenu chaque semaine 654 210 études bibliques dans les foyers, et un certain nombre de leurs étudiants se sont voués à Jéhovah afin d'accomplir la volonté divine. Songez à l'effet que l'étude de la Bible peut produire sur la bonne terre, c'est-à-dire sur un cœur honnête et bon! Les graines de vérité se mettent à germer, à croître et finalement elles produisent du fruit. L'homme au caractère renfrogné devient un ministre heureux et enthousiaste de la bonne nouvelle. L'homme naguère indifférent, voire paresseux, devient dynamique et digne de confiance. Celui qui était impatient et même coléreux, obtient à la fois la maîtrise et le respect de soi. Oui, vraiment, l'étude de la Bible est un bon placement qui rapporte de grands bienfaits. Mais est-elle une fin en soi? Absolument pas! Le chrétien n'a pas comme principal devoir de développer une belle personnalité, car lui seul en serait honoré. Il doit avant tout honorer Jéhovah en lui offrant comme sacrifice le fruit de ses lèvres (Héb. 13 : 15), c'est-à-dire être un ministre qui prêche de maison en maison. Le chrétien désire être utile à Jéhovah au sein de la société du monde nouveau qui croît sans cesse.

10 Animé de ce même désir, peut-être avez-vous étudié

9. a) Expliquez comment nous pouvons faire usage de la raison pour améliorer nos capacités ministérielles. b) Montrez, à l'aide d'une comparaison, les bienfaits apportés par les études bibliques à domicile.

10. Que faut-il faire pour parvenir à une plus grande maturité spirituelle? Quels conseils Paul donne-t-il à ce propos?

la Parole de Dieu et appris quels sont les desseins divins relatifs à un monde nouveau et juste. Progressivement, vous avez appris beaucoup de choses, et ces connaissances vous ont probablement incité à vouer votre vie au service de Jéhovah. Dans le cas contraire, nous vous engageons à augmenter vos connaissances de manière à pouvoir franchir ce pas sur le chemin qui mène à la vie (Jean 17 : 3). Continuez d'accorder le plus d'attention aux choses de première importance. Par tous les moyens et à tout moment, attachez plus d'importance aux choses spirituelles qu'aux biens matériels. Tracez-vous un programme de lecture quotidienne de la Bible et préparez-vous bien pour assister à toutes les réunions de votre assemblée. Paul donne ce conseil aux chrétiens: « Car vraiment, bien que vous devriez être des enseignants, étant donné le temps, vous avez de nouveau besoin de quelqu'un pour vous enseigner, depuis le début, les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu; et vous en êtes arrivés à avoir besoin de lait et non de nourriture solide. Car quiconque prend du lait ne connaît pas la parole de justice, car c'est un tout petit enfant. Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal. » (Héb. 5 : 12-14, *NW*). Voilà le secret! Voilà d'excellents conseils qui vous permettront de parvenir à une maturité plus grande. Et quel moment sera plus propice que maintenant pour vous mettre au travail? A présent que l'œuvre de Jéhovah s'étend à tous les pays du monde, le besoin est grand de ministres de la bonne nouvelle et d'enseignants capables.

11 Comment parvient-on à progresser dans la maturité et à devenir un bon enseignant? Outre l'étude personnelle de la Bible, il faut la fréquentation édifiante des autres chrétiens. Prenez la ferme résolution de fréquenter assidûment toutes les réunions de votre assemblée et de suivre les différents cours d'instruction auxquels Jéhovah a pourvu en vue de notre formation dans le ministère. Cinq cours se tiennent hebdomadairement dans les 22 166 assemblées

11. a) Quels cours hebdomadaires sont mis à notre disposition, où ont-ils lieu, et pourquoi sont-ils si importants? b) Expliquez pourquoi la sagesse nous demande d'assister régulièrement aux réunions.

des témoins de Jéhovah organisées dans 189 pays. L'enseignement ainsi dispensé comprend la lecture attentive de toute la Bible, l'art de parler en public, comment exercer un ministère actif, et d'autres sujets bibliques connexes. Et toute cette instruction est donnée gratuitement! Il n'y a jamais de collectes. Ces cours d'enseignement sont spirituellement édifiants et fortifiants en ces jours critiques où la foi de tous les hommes est soumise à une rude épreuve (I Pierre 1 : 7). Nous vous invitons personnellement à assister à l'une ou à toutes ces réunions hebdomadaires, si toutefois vous ne les fréquentez pas déjà. Paul déclara: « Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. » (Héb. 10 : 24, 25, *NW*). Observez comment cette exhortation donnée par Jéhovah renferme à la fois un avertissement pressant et un encouragement affectueux. Ne manquez aucune de ces réunions si vous voulez profiter régulièrement des vérités sortant du Temple et communiquées par le canal de l'organisation de Jéhovah. Et n'oubliez pas, si vous ne fréquentez que depuis peu la société du monde nouveau, que votre présence contribue grandement à l'animation et à l'ambiance de l'assemblée. Si donc vous n'avez pas encore formé la bonne habitude d'assister régulièrement aux réunions, il existe, comme nous venons de le voir, des raisons impérieuses vous recommandant de le faire. C'est à cette condition seulement que vous parviendrez à la maturité chrétienne.

12 La maturité et l'équilibre vous permettront d'aimer le ministère de plus en plus. Quel immense privilège et quelle bénédiction de pouvoir annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et de donner du réconfort et une espérance aux cœurs qui soupirent et gémissent à cause des abominations qui se commettent de nos jours (Ezéch. 9 : 4-6)! Ce témoignage est indispensable. Notez à ce propos ce que déclarait Ralph W. Sockman, ecclésiastique newyorkais: « Si les membres d'une Eglise ne témoignent pas de ce que cette religion leur apporte, c'est que l'Eglise en question n'est pas une institution pleinement épanouie, dyna-

12. Pourquoi doit-on prendre part au témoignage?

mique et vigoureuse. (...) Nous avons besoin d'hommes capables de rendre témoignage, d'exprimer ce qui se passe au fond du cœur. (...) Votre religion ne commence à vivre qu'à partir du moment où elle vous détermine à agir.» Citant l'exemple des témoins de Jéhovah, Sockman disait: «Ils transforment leur foi en une bonne nouvelle. Ils rendent témoignage à ce que le Christ vivant a fait pour eux personnellement.»

13 En effet, c'est en effectuant cette œuvre vitale consistant à répandre la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, que vous pourrez marcher sur les traces du Maître, Jésus-Christ. Quelle vocation plus noble pourriez-vous trouver? Quel privilège plus grand et quel devoir plus important existe-t-il que d'être un ministre de Jéhovah Dieu, à l'exemple de Jésus-Christ? Celui qui participe de bon gré à cette œuvre, se rend compte journellement qu'il dépend totalement de Jéhovah Dieu. Il comprend la nécessité d'apprendre comment représenter convenablement la Personne la plus importante de l'univers. Souvenez-vous de ces paroles rassurantes de David: «Jéhovah connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais. Ils ne sont pas confondus au jour du malheur, et ils sont rassasiés aux jours de la famine.» David ajouta: «J'ai été jeune, me voilà vieux, et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.» — Ps. 37 : 18, 19, 25, *AC*.

ACTIVITE ELARGIE

14 Les proclamateurs de la bonne nouvelle qui sont prêts à élargir leur ministère, se rappellent les paroles suivantes de l'apôtre Paul: «Mais je reste à Ephèse jusqu'à la fête de la Pentecôte; car une grande porte qui mène à l'activité m'a été ouverte.» (1 Cor. 16 : 8, 9, *NW*). Après s'être voué et fait baptiser, l'apôtre Paul dut assumer de lourdes charges exigeant de sa part une très grande activité. Mais il s'en acquitta fidèlement et son travail lui procura beaucoup de joie. Il affirma: «Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.» (Actes 20 : 35, *NW*). Et Paul donna beaucoup, à coup sûr, jusqu'à la fin de sa vie. Etes-

13. Quels privilèges et quelles récompenses reçoivent ceux qui sont prêts à représenter Jéhovah Dieu en tant que ministres?

14, 15. Comment Paul envisageait-il le ministère?

vous prêt à vous dépenser pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu? Etes-vous disposé à franchir la porte qui mène à l'activité, comme le fit Paul?

15 Si nous voulons plaire à Dieu, nous désirerons partager avec autrui notre connaissance du Royaume. Sous ce rapport, nous pouvons certainement lire avec profit les conseils que Paul donna aux premiers chrétiens de Rome, en ces termes: « Puisque nous avons des dons différents selon la bonté imméritée qui nous a été donnée, si c'est la prophétie, prophétisons selon la foi qui nous a été mesurée; ou un ministère, soyons à ce ministère; ou celui qui enseigne, qu'il soit à son enseignement; ou celui qui exhorte, qu'il soit à son exhortation; celui qui distribue, qu'il le fasse avec libéralité; celui qui préside, qu'il le fasse avec sérieux; celui qui fait miséricorde, qu'il le fasse de bon cœur. » — Rom. 12 : 6-8, *NW*.

16 Si nous gardons en nous cette disposition d'esprit, nous accomplirons notre vœu avec reconnaissance et fidélité. En effet, pour prendre le baptême, il faut être pur moralement et spirituellement. Pour conserver la faveur de Jéhovah, il nous faut rester purs dans nos paroles et nos actions. Nous ne devrons jamais jeter le discrédit sur le nom de Jéhovah ou sur son organisation. C'est pourquoi le ministre de Dieu doit constamment s'efforcer de progresser dans la maturité et à cet effet, il s'aidera grandement en cultivant les fruits de l'esprit (Gal. 5 : 22, 23). Quels sont ces fruits ou qualités produites par l'esprit de Dieu? Ce sont l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi. Après son baptême, chacun de nous doit sans cesse s'examiner pour voir quels progrès il fait dans le développement de ces fruits. Car il faut avancer, même si les progrès peuvent sembler lents. Il se peut que nos progrès soient effectivement lents, néanmoins il est de toute première importance que nous progressions dans la maturité et dans la stature spirituelle. Pourquoi? Afin d'être en mesure, avec l'aide de Jéhovah, de résister aux assauts du Diable en ces jours critiques qui précèdent Harmaguédon.

16. Qu'est-ce qui nous aide à progresser dans la maturité? Quels avantages y a-t-il à cultiver les fruits de l'esprit?

17 Pour nous aider à faire sa volonté, Jéhovah a pourvu à une organisation qui guide et assiste le peuple de Dieu et les hommes de bonne volonté. Ce que nous savons, nous ne l'avons pas appris tout seuls. On nous a enseignés! Jésus déclara: « Il est écrit dans les Prophètes: Et ils seront tous enseignés par Jéhovah. » (Jean 6 : 45, *NW;* Es. 54 : 13). Nous avons reçu toute cette connaissance par le canal que Jéhovah juge bon d'employer à l'époque actuelle, savoir la classe de ses témoins engendrés de l'esprit et oints, qui constituent l'« esclave fidèle et avisé » mentionné par Jésus dans Matthieu 24 : 45-47 (*NW*). Depuis 1884, cette classe de l'esclave utilise la Watch Tower Society comme son instrument légal, et depuis 1879 elle emploie le même organe principal pour disséminer les vérités bibliques. Ces dispositions sont restées les mêmes jusqu'à ce jour. Cultivons un profond respect pour ces choses si nous voulons recevoir l'approbation de Jéhovah (Héb. 12 : 9). Il faut non seulement respecter l'organisation, mais encore ceux que Jéhovah a chargés de fonctions avec responsabilités dans son organisation. Nous devrions avoir confiance en nos frères éprouvés et fidèles et être reconnaissants du travail dur qu'ils accomplissent, car ils veillent vraiment sur nos âmes. — Héb. 13 : 17.

18 Si vous croissez vers la maturité, vous aurez de nombreuses bénédictions et beaucoup de joie et de bonheur, mais en plus vous montrerez le bon exemple à ceux qui affluent chaque jour dans l'organisation à l'heure actuelle. Rien n'est plus encourageant pour les hommes de bonne volonté envers Dieu que de voir l'exemple de ceux qui se sont voués à Dieu sans réserve et qui, après s'être fait baptiser, persévèrent dans la voie de l'intégrité par la force et la puissance de Jéhovah (Mat. 5 : 16). Si vous restez près de Jéhovah en priant tous les jours pour qu'il vous bénisse et vous dirige, et en travaillant diligemment avec son organisation et sous la direction de celle-ci, vous éviterez de tomber dans l'inactivité et de perdre la bénédiction de la vie.

17. a) Expliquez comment l'organisation de Jéhovah nous aide à accomplir la volonté divine. b) De quelles façons devrions-nous respecter l'organisation de Jéhovah?

18. a) Comment les nouveaux sont-ils aidés quand ils observent un bon exemple? b) Pourquoi faut-il développer l'endurance chrétienne?

Une fois que vous commencez à marcher sur le chemin de la vie, il vous faut persévérer et travailler constamment en vue de remporter le prix. Ne vous lassez pas de faire le bien. Au contraire, augmentez votre joie et étudiez les moyens d'élargir volontairement votre ministère. — I Cor. 9 : 24; Apoc. 2 : 10.

19 Etes-vous prêt à exercer votre ministère comme proclamateur de la bonne nouvelle et à passer trois ou quatre heures par mois à prêcher? Après avoir annoncé la bonne nouvelle de maison en maison, êtes-vous disposé à étendre votre ministère et à revisiter ceux qui s'intéressent au message afin de conduire des études bibliques avec eux? Acceptez-vous d'élargir votre ministère de manière à consacrer dix heures par mois à l'activité ministérielle? Pourriez-vous amplifier votre ministère de louange et vous recommander par vos bonnes œuvres au point de remplir les conditions pour devenir, avec le temps, un surveillant du troupeau de Dieu ou un assistant ministériel, suivant les circonstances? Souvenez-vous de cette parole de Paul: « Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente. » — I Tim. 3 : 1, *NW*.

20 Il existe de nombreuses façons de nous montrer prêts à élargir notre ministère, et Jéhovah réserve de grandes bénédictions à son peuple voué. Songez au monde nouveau et juste qu'il a promis pour ceux qui accomplissent sa volonté! Mais dès aujourd'hui, puissions-nous comprendre pleinement la signification de l'offrande chrétienne et du baptême, nous affranchir des craintes de ce monde et être des exemples vivants de la force et de l'endurance chrétiennes. Ainsi, non seulement nous aurons un but salutaire à poursuivre dans notre vie, mais nous trouverons encore le contentement, la satisfaction et le bonheur. Goûtez donc et voyez combien Jéhovah est bon, car sa bénédiction repose sur ceux qui lui demeureront fidèles en ces jours critiques précédant Harmaguédon. Que chacun de nous se montre prêt à élargir son ministère. — Apoc. 21 : 1-5; Ps. 110 : 3.

19, 20. a) Expliquez comment le chrétien peut volontairement élargir son ministère. b) Quelles récompenses reçoivent ceux qui demeurent fidèles?

Une bonne nouvelle pour tous les hommes

QUAND la Première Guerre mondiale, puis la seconde, prirent fin, le monde se réjouit car c'était vraiment là une bonne nouvelle. Pourtant, la fin de ces deux conflits meurtriers ne fut pas la plus grande nouvelle qui marqua notre génération. En 1955, le Dr Jonas E. Salk trouva un vaccin préventif, contre la poliomyélite, qui se révéla efficace; cette découverte aussi fut accueillie par des millions d'hommes comme une bonne nouvelle. Mais, ce ne fut pas encore la plus remarquable des nouvelles de notre époque.

L'événement qui ébranla le monde et affecta, soit directement soit indirectement, la vie des hommes en tous lieux, fut publié partout dans le ciel bien qu'il passât presque totalement inaperçu sur la terre. Fait peut-être encore plus surprenant, il continue d'être l'événement capital de notre temps; pourtant, peu de gens sont renseignés à son sujet. Etes-vous au courant de ce fait sans exemple dans l'histoire?

Nous appelons bonne nouvelle un événement qui réalise l'un de nos vifs désirs, par exemple, le fait de trouver un emploi agréable, d'avoir un enfant ou de survivre à une grave opération. Individuellement, nous recevons de temps en temps de bonnes nouvelles mais, en ce qui concerne les nations, les bonnes nouvelles se font de plus en plus rares. En outre, on ne voit jamais, ou rarement, les habitants de tous les coins du monde accueillir une nouvelle avec le même intérêt, le même enthousiasme. Prenons, par exemple, le récit sensationnel des vols spatiaux réalisés par les cosmonautes Youri A. Gagarin et Gherman S. Titov de l'Union soviétique et par les astronautes américains Alan B. Shepard et Virgil I. Grissom. Ces exploits réjouirent non seulement ces hommes, mais aussi les nations auxquelles ils appartiennent et leurs alliés politiques. Toutefois, nous ne serons pas assez naïfs pour supposer que même les peuples affamés et opprimés de l'Asie, de l'Afrique et d'autres coins du monde, ont été aussi intéressés et émus par ces événements que les citoyens de l'Union soviétique et des Etats-Unis. Pour les opprimés, la nouvelle de l'arrivée d'une cargaison de vivres, de médicaments et de machines

agricoles eût sans doute revêtu plus d'intérêt et de signification.

Pour qu'une nouvelle soit bonne pour tous les humains, elle doit nécessairement s'adresser à tous. Si une agence réussissait à satisfaire aux besoins de chacun et résolvait avec succès les problèmes qui préoccupent actuellement les hommes, ne serait-ce pas une bonne nouvelle? Mais, aujourd'hui, existe-t-il un tel organisme, capable de s'attaquer à une si grande tâche? Oui. Il en existe un dont l'action s'exerce depuis près d'un demi-siècle. Son établissement a été le fait le plus marquant de notre temps, malheureusement, peu de gens sont renseignés à ce sujet. Le connaissez-vous?

L'ATTENTION EST DIRIGEE VERS CET EVENEMENT

Il y a dix-neuf siècles, lorsque Jésus parcourait la terre, sa présence était une bonne nouvelle. Outre qu'il était un puissant médecin, il était encore un grand instructeur et un grand prédicateur. Notez comment Matthieu nous rapporte la chose: « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, *enseignant* dans les synagogues, *prêchant* la bonne nouvelle du royaume, et *guérissant* toute (sorte de, *NW*) maladie et toute (sorte d', *NW*) infirmité. » (Mat. 9 : 35). Entendre parler d'un homme capable de guérir « toute sorte de maladie et toute sorte d'infirmité » est vraiment une bonne nouvelle! Bien que l'œuvre de guérison accomplie par Jésus ait éveillé sans nul doute un grand espoir parmi les hommes, elle ne s'est étendue qu'à un nombre limité d'entre eux. Par contre, le message qu'il répandait par son enseignement et sa prédication contenait une espérance pour toute l'humanité. Quel était ce message?

Selon Matthieu et les autres rédacteurs des évangiles, Jésus enseignait et prêchait « la bonne nouvelle du royaume ». (Mat. 9 : 35.) En guérissant des malades et en ressuscitant des morts, Jésus voulait montrer aux hommes ce qui se passerait sur la terre, dans de plus vastes proportions, sous le royaume de Dieu. Ses œuvres miraculeuses étaient destinées à souligner l'importance du Royaume dans l'esprit des hommes de bonne volonté, car c'est grâce au Royaume que tous les hommes craignant Dieu seront bénis.

C'est pourquoi Jésus fit du royaume de Dieu le thème de

son ministère. Il exhorta les hommes à chercher « premièrement le *royaume* et la justice de Dieu ». (Mat. 6 : 33.) Il leur enseigna à prier pour le royaume de Dieu: « Que ton *règne* vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6 : 10). Bon nombre de ses paraboles concernaient le royaume (Mat. 13 : 24-51). Jésus lui-même prêcha sans relâche le royaume de Dieu: « Il faut aussi », dit-il, « que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du *royaume* de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » (Luc 4 : 43). Il fut proclamé Roi du royaume de Dieu, « le *roi* qui vient au nom de (Jéhovah) ». (Luc 19 : 38.) Il envoya ses apôtres avec les instructions suivantes: « Et quand vous irez, prêchez, disant: Le *royaume* des cieux s'est approché. » — Mat. 10 : 7, *Da*.

UNE ESPERANCE POUR TOUTE L'HUMANITE

Ce n'est que lorsqu'on en saisit le but qu'il est possible de comprendre pourquoi le Royaume est souligné avec tant de force et appelé une bonne nouvelle. Tout d'abord, il réhabilitera le nom de Dieu sur toute la terre. En second lieu, il restaurera notre planète dans son état de jardin paradisiaque habité par des créatures humaines parfaites. En accomplissant cette tâche, il réalisera toutes les promesses et prophéties des Ecritures relatives à la terre. N'est-ce pas une bonne nouvelle?

Par exemple, vous vous demandez peut-être comment le royaume de Dieu traitera les gouvernements de ce monde qui s'opposent à lui. Le prophète Daniel répond à cette question: « Il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2 : 44). Un seul gouvernement administrera la terre: le gouvernement du royaume céleste de Dieu.

Si vous êtes opprimé et exploité par des dirigeants cruels, écoutez cette promesse du Royaume: « O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. » — Ps. 72 : 1, 4, 7, 8.

Vivez-vous dans une contrée stérile et désirez-vous ob-

tenir une fois de bonnes récoltes et ne plus craindre des guerres? Alors vous accueillerez comme bonnes nouvelles du Royaume les promesses suivantes: « La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit. » « C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. » « Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. » — Ps. 67 : 7; 46 : 10; 145 : 16.

Les habitants de la terre ne souffriront plus. Ils ne seront plus plongés dans les larmes. La mort ne régnera plus sur eux. Croyez-vous à ces choses? Ecoutez: « (Jéhovah) anéantit la mort pour toujours; le Seigneur (Jéhovah), essuie les larmes de tous les visages. » « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Es. 25 : 8; Apoc. 21 : 3, 4.

Etes-vous un ami des bêtes? Alors, pour vous aussi, il y a une promesse du Royaume: « Et le loup habitera avec l'agneau, et le léopard couchera avec le chevreau; et le veau, et le jeune lion, et la bête grasse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. » — Es. 11.: 6-9, *Da;* 65 : 25.

Etes-vous estropié, infirme ou malade? Alors, espérez en le Royaume. Car l'accomplissement des prophéties, qui annoncent une guérison spirituelle pour notre époque, nous donne l'assurance que les hommes seront guéris littéralement dans le monde nouveau. Le prophète déclare: « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » « Aucun habitant ne dit: Je suis malade! » — Es. 35 : 5, 6; 33 : 24.

Aimeriez-vous habiter la maison que vous auriez bâtie et manger les fruits des arbres que vous auriez plantés? Alors le Royaume vous offre la promesse suivante: « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit... Et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. » — Es. 65 : 21, 22.

Il y a une promesse du Royaume pour chacun des problèmes qui affligent les hommes. Il n'est donc guère étonnant que Jésus ait indiqué le royaume de Dieu comme le remède à la détresse mondiale et qu'il l'ait proclamé comme étant la seule espérance de l'humanité. — Mat. 6 : 10, 33.

UNE QUESTION IMPORTANTE: LA DATE

Il est tout naturel que les disciples de Jésus aient désiré connaître à quel moment ces promesses se réaliseraient. Ils espéraient que Jésus établirait un royaume terrestre et délivrerait Israël du joug romain; mais sa mort leur a ôté leurs illusions (Luc 24 : 21). Pourtant, après la mort et la résurrection de Jésus, et en raison de l'enseignement qu'il leur avait donné concernant le Royaume, ils lui posèrent cette question: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1 : 3, 6). Jésus leur répondit qu'auparavant ils seraient ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre », indiquant par là que l'établissement du Royaume n'aurait lieu que dans un avenir éloigné. — Actes 1 : 8.

En une autre occasion, les disciples posèrent une question du même ordre; Jésus leur répondit en prononçant une prophétie à longue portée qui signalait notre époque comme le temps de son accomplissement. Il dit: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Mat. 24 : 7, 8). Les prophéties bibliques et les faits physiques s'accordent pour proclamer que l'année 1914 marqua le début de la réalisation de la prophétie. Pour la première fois dans l'histoire, les grandes nations s'engagèrent dans une guerre totale l'une contre l'autre, nation contre nation et royaume contre royaume. Cette guerre fut suivie de grandes famines, de tremblements de terre et de malheurs de toutes sortes. Ces événements, a dit Jésus, marqueraient la fin du « temps fixé des nations ». D'après lui, ils marqueraient également le temps de sa venue dans le ciel, dans la puissance de son Royaume. Le royaume de Dieu n'est pas terrestre, mais céleste. Jésus a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » « Le monde ne me verra plus. » — Luc 21 : 24, *NW;* Jean 18 : 36; 14 : 19.

Touchant cet événement important, le récit de l'Apocalypse nous informe qu'il y eut de grandes réjouissances dans le ciel et que la proclamation suivante fut faite: « Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il gouvernera comme roi aux

siècles des siècles. » En outre, le récit dit clairement que ce fait mémorable serait marqué par un temps de détresse sur la terre. Ce fut le cas. Nous lisons encore: « Nous te remercions, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, car tu as pris ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. Mais les nations se sont irritées et ta colère est venue, ainsi que le temps fixé... pour ruiner ceux qui ruinent la terre. » Cette déclaration touchant le Royaume fut prononcée à la date fixée, en 1914, conformément à la prophétie biblique et pour l'accomplir. — Apoc. 11 : 15, 17, 18, *NW*.

LA PLUS IMPORTANTE NOUVELLE DE NOTRE TEMPS

L'instauration du royaume de Dieu dans les cieux — qui est un fait incontestable — est l'événement le plus important de notre époque. Dans ce cas, pourquoi n'a-t-il pas été signalé à l'attention des hommes? Il l'a été, mais ce ne sont pas les sources d'information de ce monde qui l'ont fait connaître parce qu'elles ne croient pas au royaume de Dieu. A l'instar des chefs juifs de l'époque de Jésus, elles s'écrient, de concert avec les partisans de la religion, de la politique, du commerce et du militarisme: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19 : 15). Néanmoins, le Royaume est proclamé, ainsi que Jésus l'a déclaré: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24 : 14.

Aujourd'hui, plus de 950 000 personnes, dans 188 pays, proclament la nouvelle du royaume de Dieu par tous les moyens possibles et en 158 langues. Des hommes entendent ce message et prennent position pour le royaume de Dieu avant que Jéhovah, par son royaume, « ruine ceux qui ruinent la terre », dans la bataille qu'il livrera à Harmaguédon. — Apoc. 11 : 18, *NW;* 16 : 16.

Les partisans du royaume de Dieu savent que, si les efforts des hommes pour créer un monde meilleur ont échoué, le royaume de Dieu, lui, réussira. La Parole de Dieu leur en donne l'assurance. Priez-vous pour que le royaume de Dieu vienne? Désirez-vous un bon gouvernement? Si oui, réjouissez-vous parce que le royaume de Dieu règne dans le ciel et ne tardera pas à prendre possession de la terre.

Ce fait est vraiment une bonne nouvelle pour tous les hommes craignant Dieu! C'est une nouvelle qui ne peut laisser indifférent, qu'il faut communiquer à d'autres personnes.

Protégez-vous contre « les forces spirituelles mauvaises »

Prenez toutes les précautions nécessaires dans ce véritable combat contre les puissances démoniaques.

« NOUS avons à lutter », écrivit l'apôtre Paul en recommandant aux chrétiens de se défendre courageusement « contre les forces spirituelles mauvaises ». A présent que ces dernières ont été précipitées dans le voisinage de la terre, le combat est plus acharné que jamais (Eph. 6 : 12, *NW;* Apoc. 12 : 9). Que peuvent faire les chrétiens pour se protéger?

En premier lieu, il faut éviter tout ce qui a rapport avec les phénomènes produits actuellement par les puissances démoniaques par l'intermédiaire de nombreuses créatures humaines. Les formes séduisantes de spiritisme ne manquent pas. Il est nécessaire que les chrétiens soient vigilants, ils ne doivent jamais jouer avec ce qui est d'origine démoniaque ou se livrer à des expériences à ce sujet.

Evitez avec soin toutes les formes de spiritisme, qu'elles impliquent les planchettes ouija, les médiums spirites, les diseurs de bonne aventure et ceux qui diagnostiquent et guérissent les maladies par la magie, ou qu'il s'agisse des médecins sorciers de l'Afrique, des *dukuns* de l'Extrême-Orient, des guérisseurs de l'Amérique du Nord ou des voyants doués de la faculté de perception extra-sensorielle d'Europe et d'ailleurs. Mais que dire des procédés, controversables, pour diagnostiquer et guérir, procédés que certains qualifient de scientifiques et qui, pourtant, recourent aux méthodes utilisées par les sourciers? Que dire de la rabdomancie elle-même?

ENSORCELLEMENT AU MOYEN DE L'EAU, AUJOURD'HUI

Dans le monde entier, il y a des milliers de sourciers ou hydroscopes; aux Etats-Unis seuls, on estime à 25 000 le nombre de ceux qui exercent ce métier; ceux qui le font « pour eux seuls » ou histoire de s'amuser sont encore plus nombreux. Quand le sourcier « doué » marche au-dessus d'une source d'eau souterraine, sa baguette, une branche souvent en forme de V, réagit en oscillant vers le haut ou vers le bas. Ce mouvement est parfois si violent que les divinateurs sont impuissants à retenir la baguette qui se brise en morceaux.

Comment les sourciers expliquent-ils le phénomène? Peu d'entre eux donnent une explication. Certains attribuent le phénomène à l'électricité. D'autres disent que les arbres, frappés par la foudre, se trouvent ordinairement au-dessus d'une nappe d'eau; l'eau, en contact avec le sol et les pierres, produit de l'électricité statique qui est attirée vers les nuages. Selon eux, les sourciers, touchés par cette énergie électrique, réagiront, et leur baguette se déplacera tout à fait indépendamment de leur volonté consciente. Pour soutenir leur théorie de l'énergie électrique, certains hydroscopes affirment que la baguette reste immobile lorsqu'ils portent des chaussures à semelles de caoutchouc.

Bien que certains sourciers défendent cette théorie, d'après le rapport fait à la suite d'une étude entreprise par l'anthropologiste Evon Z. Vogt et le psychologue Ray Hyman, il est rare de trouver une personne, croyante ou sceptique, qui prétende sérieusement qu'il existe un rapport direct entre la baguette et l'eau dans le sol, étant donné surtout que, quelle que soit la cause qui l'a déclenchée, l'oscillation de la baguette est indépendante du genre de baguette utilisé; on a parlé de fil de fer barbelé, de cintres et d'appareils du genre pendule tels que pelles, bobine au bout d'une ficelle, pièce de monnaie attachée à une corde et diapasons en acier. Les auteurs admettent que le sujet est complexe et déclarent, dans leur ouvrage *Water Witching U.S.A.*: « Il y a assez de problèmes non résolus pour défier le physiologiste et le psychologue pendant plusieurs décades. »

Ainsi, bien que selon les toutes dernières recherches scientifiques on ne soit pas autorisé à affirmer que la découverte de l'eau à l'aide d'une baguette fourchue est fon-

dée sur le jeu des lois naturelles, ce fait ne signifie pas que les déclarations des chercheurs soient rigoureusement exactes. Il se peut que certaines lois fondamentales de la nature soient en jeu dans cette découverte de l'eau. Mais les chrétiens ont à leur disposition assez de faits pour adopter une attitude prudente. « Nous concluons donc », affirment les chercheurs Vogt et Hyman, « que la rabdomancie est un cas bien précis de divination magique dans notre culture ». Nombre de personnes de par le monde partagent ce point de vue, et s'il s'agit de chrétiens, ceux-ci n'ignorent pas que la divination sous quelque forme que ce soit est condamnée par les Ecritures (Deut. 18 : 10-12; Es. 47 : 12-15). Même si le chrétien croyait fermement en l'hypothèse de l'énergie électrique, par sa découverte de l'eau, il pourrait attirer l'opprobre sur sa foi et faire trébucher les autres. Il agirait mal. — Phil. 1 : 9, 10.

Mais, dans le cas de la rabdomancie, ce n'est pas seulement pour ne pas faire trébucher autrui qu'il faut s'en abstenir; c'est aussi, le fait est évident, pour se protéger contre les « forces spirituelles mauvaises ». Comment?

RATTACHE A LA PES

De plus en plus, la rabdomancie et la baguette de sourcier se rattachent à la PES, ou perception extra-sensorielle, cette faculté qui crée les phénomènes spirites. En fait, Sir William Barrett, illustre savant anglais, non seulement rejeta les idées courantes à l'appui de la rabdomancie mais associa, en réalité, cette dernière à la PES. En sa qualité de coauteur, il écrivit que le « sourcier (...) est une personne douée d'une faculté subconsciente extraordinaire que, sa nature étant inconnue, nous appelons, d'après le professeur Richet, cryptesthésie. Au moyen de cette cryptesthésie, la révélation de l'objet cherché, quel qu'il soit, pénètre dans le subconscient du sourcier et se manifeste par une réaction musculaire consciente*. »

Il existe bon nombre de liens plus récents qui rattachent cet art à la PES. Le sourcier anglais, John Pimms, prétend qu'il lui arrive souvent de connaître l'endroit où l'on décou-

* « The Divining Rod: An Experimental and Psychological Investigation », Sir William Barrett and Theodore Besterman.

vrira de l'eau plus tard, avant de se livrer à ses recherches de sourcier. Le sourcier français, l'Abbé Bouly, déclare que, souvent, quand il s'adonne à la rabdomancie, il reçoit une impression visuelle de l'eau souterraine. Cela ressemble fort aux impressions que les gens doués de la faculté de perception extra-sensorielle reçoivent quand ils obtiennent la révélation de ce qui est caché. En fait, voici ce que déclare un éminent voyant anglais, spécialisé dans la voyance et la psychométrie ou lecture des objets:

« Une fois, la PES fit de moi un sourcier et je me révélai plus heureux qu'un géologue professionnel... Je ressentis une forte impression de la PES et conduisis (un fermier) à un certain endroit... Je me rappelle qu'en la circonstance les impressions s'interprétèrent d'elles-mêmes dans mon esprit conscient par un bruit d'eau qui coule... J'allai directement à l'endroit. » — *Clock Without Hands.*

C'est ainsi que des écrivains, en parlant des phénomènes de la PES, incluent souvent la rabdomancie ou la baguette divinatoire dans leurs ouvrages ou articles. L'une des raisons pour lesquelles ils le font, c'est parce qu'on est arrivé à déceler l'eau dans le sol à l'aide d'une carte. Au cours de l'opération, le sourcier tient sa baguette ou son pendule au-dessus de la carte et la réaction de la baguette lui fait découvrir l'eau. Le célèbre sourcier américain, Henry Gross, tenant sa baguette fourchue, soit au-dessus d'une carte, soit directement au-dessus du sol, lui parle purement et simplement et la baguette répond. Kenneth Roberts écrit à ce sujet:

« Il lève sa baguette et pose la question (soit silencieusement soit à haute voix): Où est la source la plus proche du lieu où je me trouve? Puis il se tourne lentement, sa baguette se balançant devant lui. Quand la baguette oscille violemment d'avant en arrière et de haut en bas, il se trouve devant l'endroit le plus rapproché de la source la plus proche. Ensuite, à moins qu'il ne veuille aller à l'endroit décelé, il continue d'interroger la baguette jusqu'à ce qu'il sache tout ce qu'il voulait savoir sur la source... Quand, dans l'exercice de son art, Henry se sert, de loin, d'une carte ou du croquis d'une parcelle de terrain, le processus de l'opération est absolument identique. » — *The Seventh Sense.*

Ce n'est pas seulement le fait de réussir à découvrir une source à l'aide d'une carte qui constitue une objection des plus sérieuses à la théorie de l'énergie électrique mais encore le fait que les sourciers ont recours aux mêmes procédés pour trouver nombre d'objets cachés. Certains prospectent du pétrole ou de l'or; s'il ne se sert pas de la branche fourchue, le sourcier n'emporte qu'une petite bouteille de pétrole ou une pièce d'or; non pas que cela soit nécessaire, un bout de papier portant les mots « or » ou « pétrole » jouant souvent le rôle de « conducteur ». D'après un sourcier expérimenté, K. W. Merrylees, l'emploi des méthodes d'hydroscopie n'a pour seules limites que celles imposées par la pensée du sourcier. Il dit: « Quelle que soit la chose particulière que le sourcier recherchera, eau, minerais, gens disparus ou maladies et traitement, il est certain qu'il, ou elle, ne réussira dans sa recherche que s'il est doué de sensibilité d'esprit, d'expérience et de confiance. »

Ceux qui ont de l'expérience et de la « sensibilité » utiliseront leur baguette ou leur pendule pour retrouver les gens disparus, voire les criminels. On trouvera de nombreux récits sur l'emploi de la baguette divinatoire dans *The Journal of the British Society of Dowers.* La découverte d'un criminel, par un sourcier qui en a suivi les traces, est racontée dans le livre *The Extra-Sensory Mind:* le sourcier, est-il dit, fit entrer sa baguette dans une cave où un meurtre avait été commis. Elle se mit à tournoyer violemment dans sa main. Guidé par ses mouvements, le sourcier suivit les traces du meurtrier jusque dans le Midi de la France. Quand on recherche une personne disparue, c'est un objet quelconque lui appartenant qui servira de « conducteur ». Cela ressemble fort à la méthode de divination de la PES appelée psychométrie; au lieu de toucher purement et simplement l'objet, le sourcier place sa baguette au-dessus et la réaction de la petite branche le guide.

Les forces spirituelles mauvaises ont nettement abusé de la crédulité des gens qui se servent de la baguette divinatoire. Bien qu'on ne puisse affirmer d'une façon positive que tous ceux qui ont ramassé une branche fourchue ont subi l'influence des démons, un chrétien voudra-t-il s'adonner à une chose dont il sait que les démons se servent pour prendre les gens au piège? Pour sa protection personnelle, autant que pour ne pas être une occasion de chute pour les

autres, le véritable chrétien désirera s'abstenir d'ensorceler au moyen de l'eau.

GUERISON PSYCHIQUE, RADIESTHESIE, RADIATIONS

Quand les méthodes du sourcier sont employées pour diagnostiquer et traiter une maladie, la branche fourchue est remplacée par le pendule. Mais il y a des gens qui, comme dans le cas de certains sourciers, éprouvent des sensations dans les mains et s'en rapportent à elles seules. Les méthodes sont donc multiples, elles vont du simple contact de la main, de l'utilisation du pendule jusqu'à l'emploi de machines compliquées. L'exercice de cet art est généralement désigné sous le nom de radiesthésie, mot qui signifie littéralement « sensibilité aux radiations ». Les prêtres catholiques français furent les premiers à étendre l'usage du pendule, utilisant celui-ci pour choisir des remèdes et déterminer le dosage nécessaire.

De l'avis d'un grand nombre, la radiesthésie, universellement répandue à l'heure actuelle, est une forme de guérison psychique. Les guérisseurs « psychiques » n'utilisent pas forcément des accessoires. Tout comme la personne douée de perception extra-sensorielle peut découvrir l'eau sans baguette de sourcier, le guérisseur « psychique » peut établir son diagnostic sans avoir recours au pendule du radiesthésiste. « Certaines guérisons miraculeuses ont été accomplies par des médiums », prétend une femme, sujet célèbre doué de la faculté de perception extra-sensorielle. « J'ai eu connaissance de la maladie avant qu'elle fût diagnostiquée officiellement; j'ai vu le cancer, par exemple, avant que les docteurs puissent le déceler*. » Par conséquent, les guérisseurs « psychiques » n'entrent pas tous en transe bien que la chose se produise pour certains d'entre eux. Sous ce rapport, il convient de noter le fait que Mrs Piper allait voir un guérisseur de ce genre avant de devenir un médium spirite. Au cours de sa seconde visite, elle entra en transe et put le faire ensuite à volonté. C'est ainsi qu'elle se lança dans sa carrière de spirite.

C'est un fait significatif que certains radiesthésistes retrouvent les gens disparus de la même façon que les spirites

* « The Sense and Nonsense of Prophecy », Eileen J. Garrett.

et les psychomètres. Nous en voyons un exemple dans le cas d'une jeune fille disparue. Quand le radiesthésiste plaça son pendule au-dessus de sa photographie: « Votre fille est morte », annonça-t-il. « Elle a été probablement étranglée. Son corps se trouve dans le lac de Lugano à tant de mètres de profondeur et à telle distance de la maison de S. C'est lui le meurtrier. » Plus tard, le procureur de la République « déclara à un congrès des avocats que, sans la coopération du radiesthésiste K., le crime n'aurait jamais été découvert ». — *The Extra-Sensory Mind.*

Si l'élément « psychique » semble prédominant dans la radiesthésie, que dire des radiations? C'est le terme sous lequel on désigne la branche de radiesthésie dans laquelle le pendule du sourcier est remplacé par un appareillage compliqué ou devient l'un des rouages de ce dernier. Que font ces machines? Certains praticiens prétendent avoir obtenu des résultats stupéfiants en « captant » les radiations ou longueurs d'ondes des maladies. La difficulté ici, c'est que des ingénieurs spécialisés en radio et d'autres qui ont essayé certains de ces appareils ne peuvent découvrir pourquoi ils fonctionnent. Un ingénieur en radio ne put constater « aucune forme d'énergie ou fréquence de vibrations sur le plateau détecteur » de l'un de ces instruments compliqués. De plus, par les faits divers, on apprend parfois que les autorités ont saisi certaines de ces machines car, de leur avis, elles sont incapables par elles-mêmes de diagnostiquer et de traiter la maladie. On en voit un exemple dans *Electronic Industries,* édition de juillet 1962:

> « Le « charlatanisme » électronique a subi un nouveau coup de la part du Service du ravitaillement et des produits pharmaceutiques. Sept sortes d'appareils électroniques, aux noms exotiques, mais sans valeur, destinés à diagnostiquer et à traiter les maladies ont été interdites par la Cour fédérale... Ces engins, attirant les regards par leur impressionnant déploiement de lumières, leurs indescriptibles alignements d'interrupteurs, boutons de commande et électrodes, portaient des noms comme « Neurolometer », « Electron-O-Ray 51 », « Radioclast Model 40 ». Tous se sont révélés absolument inefficaces pour traiter les maladies, quelles qu'elles fussent. »

Bien que ceux qui les font fonctionner affirment que ces instruments ont une base scientifique, les autorités, nom-

breuses, disent qu'ils ne marchent pas. Qui a raison? La question est sujette à de violentes controverses. Celles-ci font ressortir l'élément psychique impliqué. Un éminent médecin anglais, le Dr Kenneth Walker, après un examen de la radiesthésie, écrivit:

« Quelle que puisse être la vérité concernant ces instruments compliqués, destinés à capter les radiations, il ne fait pas de doute que la *pensée* de l'opérateur joue un rôle dominant dans les résultats obtenus à partir de ces radiations... De nombreuses personnes arrivent aujourd'hui à la conclusion que l'instrument agit simplement en tant qu'aide ou comme guide des facteurs psychiques... de l'opérateur... La majorité des praticiens radiesthésistes préfèrent avoir leur malade présent devant eux mais, s'il y a lieu, la présence de la personne peut ne pas être exigée... Le médecin radiesthésiste, ou qui opère grâce aux radiations, se sert d'une goutte de sang du malade absent, ou de sa salive, afin de maintenir ce contact avec lui. Il est vrai que l'expert en radiations prend la « longueur d'ondes » ou fréquence de cette goutte de sang en tournant les boutons en ébonite d'une machine compliquée mais le principe est encore identique à celui sur lequel se fonde l'ensorcellement des temps passés. Cette manière de diagnostiquer la maladie a donc, elle aussi, de nombreux points communs avec la forme particulière de perception extra-sensorielle connue sous le nom de psychométrie. » — *The Extra-Sensory Mind.*

Bien qu'on ne puisse qualifier de médiums tous ceux qui font fonctionner ces machines à capter les radiations, il est évident néanmoins que certains d'entre eux le sont. A cause de cette relation avec la PES, le véritable chrétien ne voudra pas se risquer à faire le jeu des démons et s'abstiendra sagement de toute sorte de diagnostic ou de guérison, qui devient suspecte de spiritisme.

Pour sa protection, le véritable chrétien voudra donc éviter toutes les choses qui manquent non seulement de fondement scientifique reconnu mais qui ont des rapports notoires avec la PES ou le spiritisme. Recherchez Jéhovah de tout votre cœur, sans jamais nier sa puissance par votre désobéissance, afin de jouir de la protection divine contre les « forces spirituelles mauvaises ».

Les prétendus anachronismes de la Bible

SELON l'argument présenté couramment par les critiques de la Bible, cette dernière ne saurait être la Parole inspirée de Dieu à cause des anachronismes qu'elle renferme. Qu'est-ce qu'un anachronisme? C'est « une faute ou une erreur sous le rapport du temps; une erreur dans la chronologie en vertu de laquelle les événements sont déplacés par rapport les uns aux autres ». — *Webster.*

Pour illustrer voici quelques exemples: Aucun essai littéraire écrit avant 1939 ne se réfère à la guerre qui commença en 1914 comme à la « Première Guerre mondiale » parce qu'à cette époque il n'y avait eu qu'une seule guerre mondiale, laquelle était connue simplement comme « la guerre mondiale ». Par conséquent, si l'on prétend qu'un essai fut écrit par une personne morte avant 1939 et que cet essai contient l'expression « Première Guerre mondiale », il est évident qu'une telle prétention serait mise en doute à cause de l'anachronisme.

Cependant, il est possible que d'ici de nombreuses années une copie d'un tel essai fasse allusion à la « Première Guerre mondiale ». Par exemple, s'il avait été copié et réimprimé à maintes reprises, l'expression « la guerre mondiale » aurait pu être changée en « Première Guerre mondiale », soit par mégarde, soit à dessein pour éviter l'ambiguité. La présence de cet anachronisme dans une copie, faite plusieurs années après l'original, ne prouverait donc pas à elle seule que l'essai ne fut pas écrit par la personne morte avant 1939.

De très anciens manuscrits des Ecritures grecques chrétiennes ayant été découverts, il nous est possible de dire exactement quelles erreurs des copistes se sont glissées à travers les siècles et à quel moment elles se sont introduites. Il se peut qu'un jour le fait s'avère encore davantage pour les Ecritures hébraïques. Cependant, si l'on en juge d'après le rouleau d'Esaïe, les manuscrits de la mer Morte, il est clair que le saint esprit de Dieu a veillé à ce que de telles erreurs soient vraiment rares et des plus insignifiantes. Si nous sommes disposés à examiner les Ecritures, à raisonner

sur elles, nous constaterons souvent que ce qui semblait un anachronisme ne l'était pas du tout.

Parmi les premiers anachronismes apparents trouvés dans les Ecritures hébraïques figure l'allusion à la ville de Dan, dans Genèse 14 : 14, où il nous est dit qu'Abram chassa certains rois « jusqu'à Dan ». Mais, dans Juges 18 : 29, nous lisons que les Danites, après leur entrée dans le pays de Canaan, appelèrent Dan la ville qui s'appelait auparavant Laïs. Puisque Moïse mourut avant le changement de nom, on prétend qu'il n'a pu avoir écrit le livre de la Genèse.

Cependant, certains érudits en matière biblique affirment avec insistance qu'il y eut plusieurs villes du nom de Dan. Ils signalent la ville de Dan dont il est fait mention dans Deutéronome 34 : 2 et Dan-Jaan auquel se réfère II Samuel 24 : 6. On ne saurait écarter non plus la possibilité que la mention faite à Dan dans Genèse 14 : 14 soit due à l'erreur d'un copiste ou fût choisie de propos délibéré pour évité l'ambiguité. Quel que soit le cas qui ait pu se produire, nous n'avons ici aucune preuve que Moïse ne fut pas le rédacteur du livre de la Genèse.

Le chant de triomphe de Moïse, rapporté dans Exode, chapitre 15, racontant la victoire remportée sur les armées de Pharaon à la mer Rouge, est également considéré comme un anachronisme. Selon la moderne *Interpreter's Bible*, il n'aurait pu être composé par Moïse parce qu'il parle de l'effet que la miraculeuse délivrance des Israélites et de la mort des soldats de Pharaon avait produit sur les habitants de la Philistie, les chefs d'Edom, les despotes de Moab et aussi parce qu'il fait mention du sanctuaire de Jéhovah. Tout cela, prétend-on, constitue des anachronismes et prouve que le cantique a dû être composé, non après qu'Israël eut traversé le désert, mais seulement après la construction du temple de Salomon et de son sanctuaire, et qu'il fut composé par celui qui s'imaginait à la place de Moïse et lui attribua ces paroles.

Mais il n'est pas nécessaire de conclure ainsi. Pendant son séjour de quarante années dans le pays de Madian, Moïse apprit sans doute beaucoup de choses sur les pays et peuples environnants, s'il ne les connaissait pas déjà pour en avoir entendu parler à la cour de Pharaon. De plus, le cantique met tout au futur, puisqu'il est, en réalité, une prophétie. Ces païens *doivent entendre* et *entendront*,

l'effroi *doit* les *saisir* et les *saisira,* et Jéhovah *introduira* son peuple dans son sanctuaire. Tous ceux qui reconnaissent que Jéhovah Dieu dans le passé s'est servi de ses serviteurs pour prononcer des prophéties inspirées n'auront aucune difficulté à accepter le fait que Moïse écrit réellement ce cantique.

Les critiques de la Bible citent Genèse 36 : 31 comme un autre exemple d'anachronisme manifeste. Ecrit plus de quatre cents ans avant qu'il y eût des rois en Israël, ce texte déclare: « Voici les rois qui ont régné dans le pays d'Edom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël. » Cependant, si l'on raisonne quelque peu, on verra que Moïse a fort bien pu faire cette déclaration même si, à l'époque, il n'y avait pas de rois en Israël. Comment cela? Moïse connaissait la promesse de Jéhovah à Abraham: « Des rois sortiront de toi. » De plus, Moïse lui-même avait prédit que son peuple, après son entrée dans le pays de Canaan, demanderait qu'un roi régnât sur lui. Il donna aux Israélites des instructions concernant celui qui pouvait ou ne pouvait pas être choisi et ce qu'un tel roi devait faire (Gen. 17 : 6; Deut. 17 : 14-20). Ici encore les critiques ont la bouche fermée du fait qu'il est possible que ce texte soit une interpolation, car une déclaration presque identique se trouve dans I Chroniques 1 : 43 qui rapporte le même récit généalogique.

Un soi-disant anachronisme se trouve encore dans Exode 16 : 35 où nous lisons: « Les enfants d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan. » En effet, il est peu probable que Moïse consignât ces paroles au moment où il écrivit le récit original relatant le don de la manne aux Israélites, mais qui pourrait démontrer qu'il n'a pas ajouté lui-même ces mots à la fin des quarante années de pérégrinations dans le désert, quand il se trouvait à la frontière du pays de Canaan, sachant que son peuple ne mangerait plus la manne par la suite? Que ces paroles aient été ajoutées par lui ou par un autre, on ne peut certainement pas les utiliser pour affirmer que le livre de l'Exode ne fut pas écrit entièrement par Moïse.

Les conclusions des livres du Deutéronome et de Josué ont été appelées anachronismes parce qu'elles parlent de la mort de leurs écrivains respectifs. Mais on adoptera une

position bien plus raisonnable en admettant que ces post-scriptum furent providentiellement ajoutés pour compléter le récit de leurs auteurs et ne prouvent nullement que les livres eux-mêmes ne furent pas écrits par Moïse et Josué. De tels faibles arguments démontrent simplement le manque d'objectivité des critiques de la Bible.

Si nous lisons la Bible dans le but de la critiquer, de découvrir une quelconque excuse pour ne pas l'accepter comme la Parole de Dieu et notre guide, nous trouverons, apparemment, ce que nous recherchons. Mais si nous recherchons la vérité sans parti pris, nous la trouverons et nous ne serons pas ébranlés par de prétendus anachronismes. Assurément l'abondance des preuves à l'appui de l'authenticité de la Bible ne peut être écartée sur la base de faibles arguments tels que les prétendus anachronismes.

COURRIER BIBLIQUE

* *Comment les jeunes filles peuvent-elles se préserver de la tentation qu'offre ce monde enflammé de passion sexuelle?*

Quand une jeune fille atteint l'âge de la puberté ou de la maturité physique, son corps s'est davantage développé en matière sexuelle que son esprit. Les jeunes aiment à vivre ensemble: ils se plaisent d'abord en groupe, puis préfèrent aller par paire. S'ils n'ont pas été instruits par leurs parents sur les questions sexuelles, un jeune homme et une jeune fille sont enclins à devenir trop familiers et à s'engager dans un manège galant qu'on nomme, populairement, le « bécotage ». Ils peuvent s'adonner à ces petits jeux pendant un certain temps sans que rien de mauvais s'ensuive. Cependant, le moment viendra où une telle conduite pourra leur faire courir le plus grand danger. Pour quelle raison? Pour répondre à cette question, nous pouvons nous tourner vers la nature et voir ce qu'elle nous enseigne sur les questions sexuelles. Prenons par exemple, parmi les mammifères, les bovins, sauvages ou domestiques.

De grands troupeaux errent dans les prairies, mâles et femelles mêlés. En temps normal, le mâle, ou taureau, ne penserait pas à s'approcher d'une vache dans un but sexuel. S'il s'y hasardait, il ne recevrait pas un accueil bien chaleureux, mais bien plutôt un coup de cornes. Aucune approche ou relations sexuelles entre une vache et un taureau ne sont alors permis parce que la femelle ne se trou-

ve pas dans une condition physique propre à l'engendrement. Le taureau semble comprendre ce fait et il reste tranquille. Toutefois, lorsque cette femelle est dans une période favorable à la conception, elle le fait savoir. S'il n'y a pas de mâle dans son troupeau, elle se déplacera pour en trouver un et elle sera instable jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvé et ait été couverte. Elle est maintenant satisfaite et elle donnera naissance à un petit veau. Il est intéressant de noter ici que le mâle ne connaît pas une saison particulière pour s'engager dans l'acte de procréation.

Si nous humains voulions accepter la leçon que nous donnent ces créatures, nous apprendrions quelque chose d'important sur les questions sexuelles, aussi bien sur leur but que sur ce qui en résulte.

Comme c'est le cas chez un animal, les émotions se développent grandement chez une jeune fille qui a atteint sa puberté et une condition physique lui permettant de concevoir et de porter un enfant. Si elle fréquente un garçon, elle sera encline à penser que c'est le charme de son « flirt » qui lui cause ces délicieuses et nouvelles émotions et cela lui tournera la tête. Si le garçon la désire, qu'il le lui fasse connaître, puis qu'elle cède à ses avances parce qu'elle en est éprise, elle risque vraisemblablement de se trouver enceinte et ce sera là le résultat d'une seule expérience de ce genre.

Certaines personnes pensent stupidement qu'elles connaissent le moment « sûr » pendant lequel des rapports sexuels sont possibles sans qu'il en résulte une conception; mais c'est là une grave erreur. Même les biologistes les plus éminents ne savent pas exactement se prononcer sur le moment précis où une femme ne court aucun danger de conception. Ce fait est dû aux irrégularités que connaissent généralement les femmes.

L'ovule, c'est-à-dire l'œuf, la cellule, de laquelle l'enfant naîtra, est expulsé de l'ovaire vers l'utérus par les trompes de Fallope où il restera pendant un temps incertain, qui varie grandement d'une femme à l'autre. La conception peut alors avoir lieu si se produit la rencontre de l'ovule et du sperme du mâle. Durant cette époque, le désir de la femelle s'accroît et elle est alors réceptive à l'acte qui donnera naissance à un nouveau-né. C'est seulement la femelle qui a le privilège de porter. En fait, c'est même une raison principale de la création de la femelle dans l'espèce humaine.

Il y a eu des cas où une jeune fille s'est trouvée enceinte après un seul rapport sexuel avec un garçon. Quel prix une telle jeune fille, vierge, ne doit-elle pas payer pour avoir cédé à la satisfaction de quelques minutes d'émotion sexuelle! Quand des personnes font un pas dans cette voie dangereuse et pécheresse, elles trouvent ensuite difficile de surmonter les tentations futures. Quand une jeune fille, non mariée naturellement, cède à cette tentation, elle lui paie un lourd tribu: la honte, le chagrin, une réputation ruinée, des ennuis à n'en plus finir, le danger d'être exclue de l'assemblée chrétienne si elle en est un membre voué. Il est grand temps pour les

jeunes filles de connaître la constitution de leur corps et ses fonctions, particulièrement en rapport avec les questions sexuelles. Donc si une jeune fille prend garde à elle, en connaissance de cause, tandis que se produit en elle l'expulsion de l'ovule, phénomène lui causant des troubles et des sollicitations, elle sera capable de se comporter comme une vraie femme, en tout temps de mœurs irréprochables. Elle évitera de violer sa virginité et les conflits de conscience qui s'ensuivent. Avec sagesse, elle dirigera sa jeune vie vers un comportement de pureté; elle deviendra une femme heureuse, en compagnie du monde nouveau de justice, dans lequel il n'y aura plus de problèmes sexuels provenant d'une population enflammée de passion.

* *Comment devons-nous comprendre le mot « contraindre », tel qu'il est employé en Luc 14 : 23 qui dit: « Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. »*

Le sens du mot « contraindre » cité ci-dessus peut être mieux apprécié en le situant comme arrière-plan de la parabole du « grand souper », dont ce verset 23 fait partie. Cette parabole est comparable à celle du repas de noces dont nous lisons le récit en Matthieu 22 : 1-14. On y voit clairement que « l'homme » qui fit préparer un grand festin et qui y invita beaucoup de personnes était un roi qui avait ordonné un repas de noces pour le mariage de son fils. Il envoya des invitations, mais quand elles lui revinrent avec de nombreux refus, il s'y prit autrement pour avoir des convives. Comme il était roi et que tous les habitants du pays étaient ses sujets, il était en droit d'envoyer ses serviteurs quérir des invités mais — au lieu de demander indistinctement aux individus se trouvant dans les rues de la ville, y compris les pauvres, les infirmes, les sourds et les aveugles, d'assister au repas — il leur ordonna d'enjoindre à ces personnes d'accepter. Ils durent certainement les y contraindre parce que, simples hommes de la rue, ils demeuraient réservés à l'égard d'une telle invitation, se pensant indignes d'un tel événement, généralement réservé à l'élite du pays. Il ressort qu'il a donc fallu y apporter une certaine somme de persuasion.

C'est ce qui se produisit dans l'accomplissement de l'image. Ceux qui portent la bonne nouvelle du Royaume et invitent le peuple qui a des oreilles pour entendre à venir au grand festin spirituel que Jéhovah a prévu pour eux dans son Royaume ont dû persuader avec énergie et déployer beaucoup d'efforts, bien que chacun ait été libre de décider. Cette action d'urgence envers les personnes qui répondent est à comparer au comportement des anges qui visitèrent Lot à Sodome et qui, aux jours de la destruction de la ville, durent prendre par la main Lot et sa famille qui tardaient, pour les conduire en dehors de la cité d'où ils furent pressés de fuir

dans les montagnes pour ne pas être balayés dans la destruction. — Gen. 19 : 15-17.

Aujourd'hui, le grand Roi Jésus-Christ est porteur d'un message aussi urgent, transmis par le reste oint à la classe des autres brebis qui, à leur tour, vont apaiser d'autres personnes. Réalisant ce que cela comprend — la réhabilitation du nom de Jéhovah et la vie éternelle pour ceux qui écoutent — les porteurs de ce message le font retentir aussi fortement qu'ils le peuvent, en pressant, contraignant, obligeant, usant de persuasion, enjoignant leurs auditeurs à agir et à prendre position pour Jéhovah et son Royaume. Naturellement, en insistant de pareille manière sur l'urgence et l'importance de leur appel, ils ne forcent pas le libre choix des personnes qu'ils atteignent avec ce message de salut. On peut faire une comparaison avec l'hospitalité de Lydie envers Paul et ses compagnons à propos de ce que Luc écrivit: « Et elle nous pressa par ses instances. » Elle ne peut avoir forcé Paul et ses compagnons à accepter son hospitalité, mais elle les détermina à le faire. Ainsi, les chrétiens ne se laissent pas facilement décourager pour « contraindre » ou « inciter » les personnes à venir aux eaux de vie. — Actes 16 : 15; Apoc. 22 : 17.

Achevé d'imprimer le 31 août 1963
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).